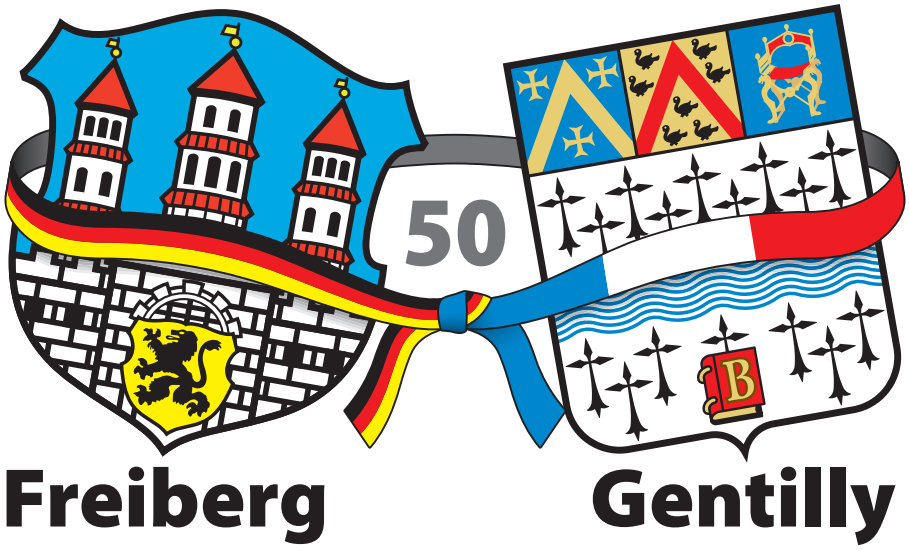


1960 - 2010

50 ans de jumelage et d'amitié

Comité de jumelage de Gentilly

1960 - 2010

50 ans de jumelage

Le Comité de jumelage de Gentilly vous invite à cheminer le long de cinquante ans de rencontres et d'amitié avec nos amis freibergois, à partir de photos et de témoignages recueillis à l'occasion du cinquantième anniversaire du jumelage.

Nous intégrons également quelques documents officiels et quelques articles de journaux locaux (Bulletin d'informations municipales, *Voie Nouvelle*…).

Nous n'avons pas la prétention de faire l'histoire du jumelage. Nous voulons seulement rappeler au souvenir de ceux qui en ont été les acteurs (même si certains d'entre eux ont déjà disparu), quelques moments marquants de ces échanges.

Nous souhaitons permettre à ceux plus jeunes qui en sont actuellement les acteurs, de découvrir quelques traces de ce passé.

Éditorial

La solidarité internationale est constitutive du lien social sur notre commune et plonge ses racines loin dans son histoire. Depuis plus de 50 ans, notre jumelage avec Freiberg, qui porte des réalisations exemplaires, en est un des plus beaux fleurons.

Au lendemain des élections municipales, ce nouveau mandat que les Gentilléens m'ont confié dans leur grande majorité, verra la coopération se déployer d'autant plus fortement que l'enjeu d'une Europe de la paix, de la solidarité et du vivre ensemble s'avère crucial dans un contexte mondial de crise.

Depuis plus de 50 ans, nos communes se sont rapprochées à travers un jumelage fort de ses valeurs d'éducation et de citoyenneté, d'innovation et de progrès. Un rapprochement qui prouve, s'il en était besoin, qu'une autre Europe est possible. Une Europe populaire, sociale et solidaire. Une Europe de la paix et du progrès, ouverte sur le monde, libre et multiculturelle.

Ces valeurs s'incarnent également dans la coopération décentralisée qui nous unit, depuis une dizaine d'années déjà, à la commune malienne de Duguwolowila dans une coopération tripartite. Cette coopération, édifiant des ponts toujours plus solides entre nos continents, est appelée à prendre davantage de place dans notre jumelage.

La brochure que vous allez découvrir revient sur les cinquante premières années d'un jumelage exemplaire. Nous continuerons à œuvrer au déploiement de cette belle relation d'amitié en la mettant entre les mains de tous les Gentilléens.

Patricia Tordjman
Maire de Gentilly

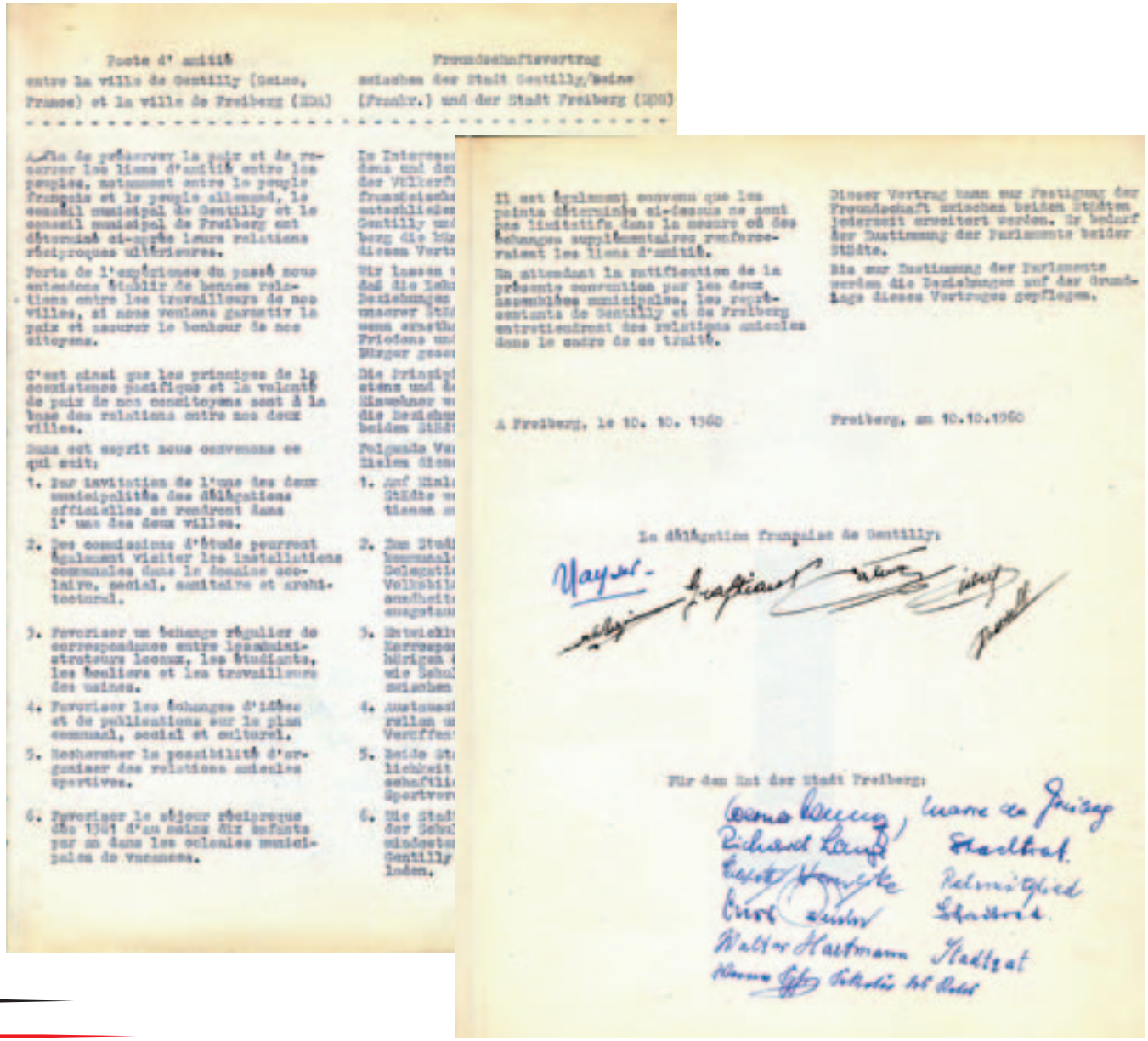
1960 - 1990
Naissance et développement du jumelage

C'est le 10 octobre 1960, au cours du voyage à Freiberg d'une délégation municipale de Gentilly, dirigée par Jean-Paul Kayser, maire-adjoint, que fut signé un *Pacte d'amitié* entre Freiberg et Gentilly.
Il sera ratifié par le Conseil municipal de notre ville le 8 novembre 1960, donnant naissance au jumelage dont nous avons célébré en 2010 le cinquantième anniversaire.
C'était l'aboutissement d'une volonté politique exprimée alors par le Maire de Gentilly, Charles Frérot.
Il s'agissait, dans le contexte international de Guerre froide, de contribuer au développement de la paix en Europe, en obtenant du gouvernement français la signature d'un traité de paix avec les deux États allemands [1] (RFA et RDA [2]) et donc la reconnaissance de la RDA créée en 1949.

---

1. Hélène Édeline, Maire de Gentilly, rappelait dans *La Voie Nouvelle* du 12 juillet 1968 : « […] *Nous avions espéré pouvoir nous jumeler avec les deux États allemands, mais jusqu'à maintenant seule la République Démocratique Allemande a répondu favorablement au but et à l'esprit de notre demande, ce qui a permis le jumelage Freiberg-Gentilly* […] ».

2. RFA : République fédérale d'Allemagne - RDA : *République démocratique allemande.*



Pacte d'amitié
entre la ville de Gentilly (Seine, France) et la ville de Freiberg (RDA)

Freundschaftsvertrag
zwischen der Stadt Gentilly/Seine (Frankr.) und der Stadt Freiberg (DDR)

Il est également convenu que les points déterminés ci-dessus ne sont pas limitatifs dans la mesure où des échanges supplémentaires renforceraient les liens d'amitié.

En attendant la ratification de la présente convention par les deux assemblées municipales, les représentants de Gentilly et de Freiberg entretiendront des relations amicales dans le cadre de ce traité.

Dieser Vertrag kann zur Festigung der Freundschaft zwischen beiden Städten jederzeit erweitert werden. Er bedarf der Zustimmung der Parlamente beider Städte.

Bis zur Zustimmung der Parlamente werden die Beziehungen auf der Grundlage dieses Vertrages gepflogen.

A Freiberg, le 10. 10. 1960

Freiberg, am 10.10.1960

La délégation française de Gentilly:

Für den Rat der Stadt Freiberg:

Notre jumelage s'est construit progressivement au cours de voyages réguliers, le plus souvent malheureusement dans un seul sens, de Gentilly à Freiberg, jusqu'en 1990.

Lors du séjour des délégations officielles, les élus et les acteurs de la vie locale (représentants d'associations sportives, artistiques et autres, enseignants, personnels de santé, personnalités locales…) échangeaient avec leurs homologues de la ville jumelée sur les réalisations, les projets et les problèmes rencontrés.

Ces rencontres ont contribué à la connaissance réciproque des populations des deux villes et ont permis le développement de liens d'amitié…

… de même que les camps de vacances organisés tous les étés par Freiberg entre les jeunes Allemands et les jeunes Français, ainsi que les visites de jeunes adultes allemands à Gentilly à partir des années 1980.

Pourtant, les échanges n'ont pas été facilités par les gouvernements des deux pays. Jusqu'en 1973, le gouvernement français ne reconnaissait pas la RDA et donc n'accordait les visas qu'au compte-gouttes : le Maire de Freiberg n'a pu venir à Gentilly qu'en 1968.

En 1973, le gouvernement français reconnaissant diplomatiquement la RDA, Michel Gaxatte, conseiller municipal et acteur infatigable du jumelage, exprima ses espoirs de développement des échanges entre Gentilly et Freiberg dans un article du bulletin d'informations municipales de Gentilly :

« *Maintenant, il sera donc possible de faire de notre jumelage qui existe depuis dix ans ce qu'il aurait toujours dû être : un moyen de rencontre fraternelle, de connaissance mutuelle entre nos deux pays.*

Certains Gentilléens sont allés rendre des visites, passer des vacances là-bas ; […] *beaucoup* […] *ont manifesté leur désir de recevoir des enfants de notre ville jumelée* […]. *Notre conseil municipal fera tout pour favoriser* [ces échanges] ».

Mais les espoirs exprimés par Michel Gaxatte ont été déçus. Pour des raisons politiques et économiques, le gouvernement de la RDA n'a permis qu'exceptionnellement à ses ressortissants de quitter le territoire.

Cependant, ce qui nous importe, c'est que la volonté des citoyens de nos deux villes a été la plus forte et que l'amitié a grandi par-delà les vicissitudes de l'Histoire.

À gauche, Alex Le Tocquin, maire-adjoint, et, à droite, Michel Gaxatte.

Les délégations officielles

Élus et représentants politiques

1962. Délégation de Gentilly à Freiberg, conduite par Hélène Édeline, récemment élue Maire de Gentilly

Au premier rang, deuxième en partant de la gauche, Hélène Édeline, et Mado Ancelin, au centre, en robe blanche.

Mado Ancelin, alors responsable des Jeunesses communistes, participa à cette délégation gentilléenne. Elle se souvient :

> *Nous sommes bientôt à l'été 1962. J'ai 19 ans : Hélène Édeline, Maire de Gentilly, me propose en qualité de « Responsable des Jeunesses Communistes » de notre commune d'accompagner dix enfants entre 12 et 14 ans, à Freiberg, en République démocratique allemande. Quelle joie ce fut pour moi ! [...]*
> *Les belles balades dans la région de Freiberg, la visite de l'usine fabriquant des motos, où les ouvrières et les ouvriers nous ont reçus chaleureusement, détendus, nous parlant de leurs conditions de travail, puis nous faisant visiter la «crèche» attenante à l'usine où les mères de famille pouvaient faire garder leur enfant pendant la journée ! Je n'ai pu m'empêcher de penser à ma mère*

qui travaillait à l'usine TESA à Gentilly, où les conditions de travail et notamment celles des femmes étaient bien loin de tout cela.

La belle ville de Freiberg dans laquelle nous rencontrions ses habitants, très gentils avec nous. [...] *Le samedi avant de repartir en France, nous voulions acheter des souvenirs : magasins fermés. J'étais très déçue. Notre cher Maire de Freiberg, voyant mon air désolé et sachant que je voulais acheter une théière en porcelaine, fractura une vitrine dans le hall de l'Hôtel de ville pour m'en offrir une. J'avais un peu honte, mais cela a bien fait rire toutes les personnes présentes. On m'expliqua que ces fermetures permettaient aux familles d'être plus longtemps ensemble et les citoyens, eux, étaient habitués...*

Ce fut aussi pour moi la chance de rencontrer des jeunes de mon âge, allemands, russes... et je dois dire que l'interprète était épuisé de nos discussions interminables, qui se terminaient toujours par des chants sur l'avenir, sur notre lutte pour la paix, le bonheur de tous les peuples. [...] *Mais voilà, à la fin de ces rencontres, je n'y échappais pas, la même demande :* « Apprends-nous à danser le rock ! »

J'étais très étonnée, cette musique en effet faisait fureur en France. On m'expliqua que cette musique n'était pas interdite, mais qu'elle était très peu diffusée et, bien sûr, elle suscitait la curiosité. À la fin du séjour, une grande fête fut donnée en notre honneur et je ne me souviens plus comment nos amis allemands s'étaient procuré de la musique rock ; ce dont je me souviens, c'est d'avoir dansé une grande partie de la nuit et que tout le monde était fatigué mais heureux.

Cela ne m'empêcha pas de leur dire que le rock c'était bien, mais que je croyais que les priorités de la RDA en pleine reconstruction, de favoriser le progrès, le développement de l'éducation, du sport, de la culture... étaient pour moi beaucoup plus importantes. [...]

Je voudrais terminer par un moment inoubliable. [...] *J'ai eu la chance de pouvoir accompagner notre Maire, Hélène Édeline, et son mari pour une visite de la mine.* [...] *Tous les trois habillés en mineur avec casque, lampe...* [...] *Enfin arrivés tout au fond, le marteau piqueur, il faut le pousser très fort pour tailler et obtenir un « morceau » que j'ai remonté ; mais je n'oublierai pas* [...] *les longues minutes pendant lesquelles mes mains et mes bras ont tremblé. Quel respect à avoir pour ces travailleurs !*

Il y aurait encore tant de choses à dire... Je dirai simplement que le souvenir de la fraternité que j'ai rencontrée est resté intact. Je m'en suis rendu compte ces jours derniers en relisant toutes les lettres de mes ami(e)s et en regardant les photos.

Mado ANCELIN

1968. Délégation de Freiberg à Gentilly, conduite par Fritz Ullmann, Maire de Freiberg

C'était la première fois, depuis le début du jumelage, qu'une délégation de Freiberg séjournait à Gentilly. Elle fut chaleureusement accueillie. Au programme : visite de la ville et rencontres de la population ainsi que de personnalités locales comme départementales (dont Marie-Claude Vaillant-Couturier, députée de la circonscription, rescapée des camps de concentration et témoin au procès de Nuremberg). Visite également de la colonie de vacances d'Excideuil et, au cours du séjour, recueillement, à la demande de M. Ullmann, sur le site d'Oradour-sur-Glane, haut lieu de mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

De gauche à droite : Alex Le Tocquin, Guy Perlican, Jean-Paul Kayser à l'arrière-plan, Hélène Edeline, Fritz Ullmann, et, tout à droite, Gustave Chauviré.

À Oradour-sur-Glane.

1981. Délégation de Freiberg à Gentilly, conduite par Werner Runge, Maire de Freiberg, et accueillie par Carmen Le Roux, Maire de Gentilly

À gauche, Carmen Le Roux et Fabien Cohen ; à droite, au premier plan, Werner Runge, et à l'arrière plan Gottfried Kohl, sculpteur de Freiberg.

Dans un contexte de relance de la course aux armements, les deux maires affirmaient, en continuité avec leurs prédécesseurs, leur volonté de contribuer au développement du mouvement en faveur de la paix et du désarmement, en particulier par « *le rapprochement et l'amitié entre les deux peuples* ». Dans une interview au bulletin municipal de septembre 1981, M. Runge, après avoir annoncé le programme de rénovation de la ville pour le 800e anniversaire de Freiberg en août 1986, s'engageait à « *faire tout son possible pour développer les échanges dans les divers domaines de la vie locale* ».

Rencontres des acteurs de la vie locale

Les rencontres des acteurs de la vie locale se sont multipliées, favorisant la connaissance réciproque des citoyens des deux villes.

1964. Délégation d'enseignants de Gentilly à Freiberg, conduite par Michel et Annette Gaxatte

De droite à gauche : Jean-Paul Bucher, Bernard Oury (enseignants), Marthe Chedeau (directrice de l'école maternelle Henri Barbusse), M. Renard, Hans Köhler (adjoint au maire de Freiberg, président du Comité de jumelage Freiberg-Gentilly), Marthe Renard (principale adjointe du collège Pierre Curie), M. Roussel (principal du collège Pierre Curie) et deux autres enseignants gentilléens.

La délégation se rendit à Freiberg au cours des vacances de Pâques. Elle comprenait, entre autres, M. Roussel, alors principal du collège Pierre Curie, Marthe Renard, principale adjointe, et Marthe Chédeau, directrice de l'école maternelle Henri Barbusse. Au retour, Marthe Chédeau fut chargée de rédiger un article pour le bulletin municipal : « *L'enseignement en RDA tel qu'il est* ». Pour nous, elle a rassemblé quelques souvenirs de ce voyage :

> *J'ai participé pendant les vacances de Pâques* [...] *en 1964 à une délégation d'enseignants de Gentilly vers la ville de Freiberg en RDA. Les quelques souvenirs qui me restent sont bien effacés par le temps. J'essaie d'être sincère et exacte* [...]. *Le voyage en train fut long et lent, surtout en longeant la frontière entre les deux états allemands, gardée militairement par des soldats tous les trois mètres. L'accueil fut chaleureux et le Maire et les enseignants se dépensèrent pour que notre séjour fût agréable.*
> *.../...*

Il me souvient de repas qui ne devaient pas ressembler à ceux des Allemands d'alors, d'autant que nous avions été surpris de voir les boutiques peu achalandées et toutes au même prix [...].

La classe ouvre le matin par un chant collectif. Il nous a semblé qu'une grande rigueur était de mise. Le déjeuner est pris à l'école par tous et les après-midi sont consacrées aux disciplines extra-scolaires dans lesquelles le sport est très présent, porté à l'honneur, une façon de refaire surface à la face du monde. Les enseignants responsables de ces activités peuvent remplacer éventuellement ceux du matin en cas d'absence de ceux-ci (nous n'avons pas en France cette possibilité et déjà, à l'époque, le remplacement des maîtres en congé posait problème).

Il n'y a pas d'école maternelle, mais des jardins d'enfants (« Kindergarten »). Les enfants sont en uniforme. Les parents s'impliquent beaucoup dans le fonctionnement de leur école, tant sur le plan éducatif (nombreuses réunions) que sur l'entretien des locaux, auquel ils participent.

Nous avons assisté à la cérémonie de la rentrée au cours préparatoire, célébrée dans la salle des fêtes de la ville et où chaque nouvel écolier était accueilli personnellement et repartait avec une plante en pot fleurie. Nous avons été très émus par cette cérémonie. L'école tenait une très grande place dans la vie des gens. On avait l'impression que les enfants étaient déjà embrigadés dans l'idéal communiste de par le fonctionnement ; c'était l'idéal, ils étaient heureux [...].

Nous avons eu parallèlement une relation d'amitié avec une jeune allemande de Leipzig, chez qui notre fils avait été hébergé dans le cadre d'échanges de jeunes (il faut dire que si nous pouvions aller en RDA, aucun Allemand ne pouvait venir chez nous). Notre amie, en tant que professeur et traductrice pour les délégations d'enseignants, se trouvait chez nous en 1989 lors de la chute du Mur [...].

Ce voyage est présent dans ma mémoire très fortement, mais ce sont les détails qui ont disparu.

Marthe CHEDEAU

1970 1971. Délégation de Gentilléens à Freiberg. Séjour à Gentilly d'un étudiant interpète de Freiberg

En 1970, Paul Uzureau, prêtre catholique, faisait partie d'une délégation de Gentilly à Freiberg. Il appartenait à la communauté religieuse des Fils de la Charité, missionnée dans les banlieues ouvrières, dont Gentilly. Médéric Vildebrand, jeune interprète franco-allemand occasionnel pour la ville de Freiberg, trouva refuge auprès de cette communauté lors d'un voyage à Paris l'année suivante.

À droite, Paul Uzureau, prêtre de l'église Saint Saturnin de Gentilly, et au centre, Médéric Vildebrand.

Il nous a fait parvenir son témoignage par l'intermédiaire d'une amie gentilléenne, Raymonde Krop :

Mon « Paris au mois d'août »

Né à Paris, je ne connaissais pas la capitale jusqu'à un âge « avancé », ayant toujours habité en province, puis en RDA.

Après une première visite en 1969 (j'avais alors 21 ans !) chez des amis, je me suis lancé, tout seul, comme un grand, deux ans plus tard, pour visiter la capitale un peu plus dans le détail.

En fait, ma témérité se résumait à arriver à Paris sans aucune préparation, avec en poche de la monnaie de l'Allemagne de l'Est, non convertible en monnaie forte, et quelques centaines de francs. Je n'avais à Paris aucun lien de parenté.

Je suis donc vraiment parti à l'aventure avec beaucoup de naïveté et me suis retrouvé un beau matin, descendant du train Varsovie-Paris via Berlin (une liaison directe qui n'existe malheureusement plus depuis la chute

du Mur de Berlin) sur le pavé parisien.

Mon bon (!) sens me disait que je pourrais trouver, avec un peu de chance à me loger à la Cité universitaire, ayant sur moi ma carte internationale d'étudiant. C'était porter une appréciation franchement erronée sur les capacités estudiantines de cet établissement en plein mois d'août, qui, dans mon esprit, ne devait pas être d'un accès radicalement plus difficile que ce n'était le cas dans les villes universitaires de RDA. On peut s'imaginer que l'on m'a regardé d'un drôle d'œil à l'accueil, étant donné que je n'avais ni de près ni de loin pensé à réserver quoi que ce soit.

Venant d'un pays ne connaissant pas de personnes sans domicile fixe, je n'ai alors à aucun moment envisagé d'aller dormir sous les ponts. Par contre, l'idée m'est venue de m'enquérir d'un refuge auprès de notre Seigneur à tous (un réflexe qui, soit dit en passant, ne m'était encore jamais venu lors de mes élucubrations touristiques à l'intérieur de la RDA...).

Il faut savoir que cette solution à mon problème n'était pas totalement décalée dans la mesure où nous avions eu, à Freiberg, où je faisais mes études d'ingénieur à l'École des Mines, plusieurs visites de Gentilly pour lesquelles j'avais « officié » comme interprète.

Des quelques sympathiques connaissances que j'avais faites lors de ces éphémères rencontres, je n'avais noté aucune adresse parisienne, le projet de me trouver aux portes de Paris m'étant venu, comme on l'aura compris, assez spontanément.

La situation était donc la suivante en ce dimanche, à 9 heures du matin : environ 130 francs en poche, une valise sous le derrière, en-dessous le boulevard Jourdan, avec le soleil pour témoin (je n'avais même pas de plan de Paris, si je me rappelle bien).

Dans ce genre de situation, le cerveau travaille assez bien (surtout à cet âge), et c'est ainsi que je me suis rappelé que, dans l'une des délégations venues à Freiberg, se trouvait le curé de la paroisse (dont j'ai oublié le nom, qu'il m'en soit excusé). Qui dit curé, dit église, et qui dit église, un dimanche matin, dit... office religieux. Me voilà donc parti à pied vers Gentilly, sachant vaguement que Gentilly se trouvait au sud. Le fait que le boulevard Jourdan ne se trouvait pas dans le XVIIIe arrondissement fait partie des heureux hasards de ce périple.

J'arrive donc à Gentilly, et n'ai naturellement aucune difficulté à trouver quelqu'un pour me renseigner (le clocher de Gentilly ne se voit pas d'emblée aussi bien que lorsqu'on arrive à Clochemerle, mais n'empêche...).

J'arrive donc, ouvre discrètement la porte et reconnais en effet, en plein travail, le curé rencontré à Freiberg. Non pratiquant convaincu, j'attends patiemment à l'extérieur que la messe se termine et que les paroissiens aient fini de faire leurs civilités à notre bon curé. Je lui présente alors mon problème, y compris

la solution à laquelle il est susceptible de contribuer, et c'est sans hésiter qu'il me propose de venir habiter chez lui où il y a, dit-il, une chambre de séminariste qui vient de partir en vacances dans sa famille.

Je suis ainsi hébergé pour quelques jours. Les dames qui s'occupent du ménage des hommes d'église ayant en partie pris leurs congés en ce mois d'août, il faut se serrer les coudes, question intendance, et c'est ainsi que je me retrouve à midi autour de la table avec plusieurs collègues du curé de Gentilly, venus des paroisses voisines, affamés car ils sont sans cuisinière. Après la bénédiction du repas, je suis la plus heureuse des créatures, n'ayant encore pratiquement rien mangé depuis mon « passage à l'Ouest ».

J'ai partagé « en interne », en dehors du lieu de culte, quelques moments de la vie des serviteurs de Dieu. Nous sommes par exemple allés, en ce dimanche, au cinéma.

J'ai pu également un peu bouquiner dans la petite bibliothèque du séminariste absent, et y ai déniché certains ouvrages philosophiques que je n'aurais certainement pas soupçonné trouver en un tel endroit.

C'est ainsi que j'ai été déchargé pendant quelques jours d'un souci majeur dans mon périple parisien de l'époque.

Médéric VILDEBRAND, habitant de Leipzig

1981. Exposition d'artistes de Freiberg à Gentilly, «Die Kaue»

De gauche à droite, Carmen Le Roux, Werner Runge, maires de Gentilly et de Freiberg, Hans Köhler, président du Comité de jumelage de Freiberg et Gottfried Kohl, sculpteur.

1987. Exposition du Cercle d'Art de Gentilly à Freiberg

À gauche, de part et d'autre de Fabien Cohen, maire adjoint, Danielle Rivier et Roger Albert, membres du Cercle d'Art de Gentilly.

La culture a toujours été une des dimensions importantes des échanges entre nos deux villes, comme en témoignent les premières acquisitions du Fonds municipal d'art contemporain.

Nous comptons ainsi, très tôt, des œuvres offertes par des artistes de Freiberg, mais aussi de formidables moments de rencontres ici et là-bas, de peintres, sculpteurs, photographes, musiciens…

À chacun de mes déplacements comme adjoint à la culture, j'ai eu l'occasion d'être accompagné d'artistes de la ville pour des concerts, des représentations théâtrales et des expositions… dont la plus populaire fut celle sur Robert Doisneau.

Fabien COHEN,
Maire-adjoint de 1977 à 2008

1988. Délégation à Freiberg conduite par Michel Crapez : début des échanges sportifs entre les deux villes

À droite, Yvon Rousseau et Werner Runge ; à gauche, Jojo Gélin et Michel Crapez.

Yvon Rousseau, actuellement responsable des échanges sportifs au sein du Comité de jumelage de Gentilly, se souvient :

Cette délégation, dirigée par Michel Crapez, maire-adjoint, qui a joué un rôle très important dans ces échanges, comprenait Véronique Tissot, directrice adjointe du service municipal des sports, Jojo Gélin, animateur sportif, et moi-même.
Les discussions que nous avons eues ont fait le tour des questions sportives pour les jeunes, spécialement en football et en natation.
Elles ont abouti à un accord pour des échanges sportifs dès que les relations entre les deux États le permettraient.
Cela n'a été possible qu'à partir de 1994.
Pendant ce séjour, la ville de Freiberg était en pleine rénovation : il y avait des échafaudages partout. Ils refaisaient les rues et commençaient à rénover le château.
Nous avons été superbement reçus par le maire lui-même, M. Runge, et avons visité les installations sportives dont la piscine, que j'ai personnellement testée ! En témoigne la photo…
Yvon ROUSSEAU

Yvon Rousseau et Véronique Tissot.

Les rencontres de jeunes

Camps de vacances franco-allemands

Un des points du *Pacte d'amitié* entre Gentilly et Freiberg était de « *favoriser le séjour réciproque, dès 1961, d'au moins dix enfants par an, dans les colonies municipales de vacances* ».
Même si le séjour n'a pas été « réciproque » jusqu'en 1990, il a cependant eu lieu pratiquement tous les ans. Organisé par Freiberg, il a permis la rencontre de jeunes des deux villes, faisant naître des liens d'amitié qui demeurent vivants aujourd'hui.

1961. Premier camp organisé

Le premier camp de 1961 s'est déroulé en deux temps : séjour collectif à l'auberge de jeunesse « Aschberg » à Klingenthal et séjour individuel dans les familles des « pionniers » (organisation de jeunesse) qui « parrainaient » les jeunes Gentilléens. Cette organisation a été conservée pour les camps suivants.

Jean Gourlay, qui fut accompagnateur du groupe gentilléen, est toujours en relation avec un des moniteurs allemands. Il rédigea le compte rendu du séjour, en insistant sur l'accueil chaleureux et l'hospitalité. Aujourd'hui, il se rappelle surtout la lenteur et les difficultés du voyage :

À l'époque, les conditions de circulation n'étaient pas des plus rapides, surtout avec la RDA. Ainsi, nous sommes partis de la gare de l'Est à 21 heures et nous sommes arrivés au petit matin à Francfort-sur-le-Main. Puis direction la RDA.

À la frontière entre la RFA et la RDA, contrôle des papiers. Nos visas d'entrée devaient être déposés à la frontière par la mairie de Freiberg. Hélas, pas de visas ! Les gardes-frontières nous font descendre du train. Nous voilà sur le quai avec nos dix enfants et les bagages. Un homme en civil, sans doute le chef du poste, s'étonne de nous voir et nous lui expliquons que nos visas ne sont pas arrivés. Il nous délivre alors, sur le champ, un laissez-passer à régulariser dans les 24 heures.

Nous remontons tous dans le train et arrivons à Leipzig à 16 heures, accueillis par les représentants de Freiberg, qui nous invitent à déjeuner au buffet de la gare. Puis, nous embarquons en car à destination de notre lieu de vacances, Klingenthal, à la frontière tchèque, où nous arrivons à 21 heures.

Un jour pour faire Paris–RDA…

Jean GOURLAY

Les années 1960/1970. Séjours de jeunes en Allemagne

Ils se déroulaient à peu près tous les ans de la même manière et les photos des albums d'une même année sont tout à fait semblables.
Nous prendrons donc comme «fil conducteur» de ces séjours successifs le témoignage très complet de Raymonde Krop, actuellement présidente de la Société d'Histoire de Gentilly, qui a participé à plusieurs de ces camps comme colon et accompagnatrice, en y ajoutant quelques autres contributions.

J'avais 14 ans quand je suis allée à Freiberg la première fois. 13, 14, 15 ans, c'est l'âge que nous avions à peu près, nous enfants gentilléens, de différents quartiers, de différentes origines, à qui l'on proposait de participer à la délégation de cinq filles et de cinq garçons. Nous étions ainsi dix à être accueillis chaque été à Freiberg. C'était dans les années 1960.

Nous savions que nous y allions dans le cadre du jumelage. Nous savions que nous y rencontrerions un correspondant et que nous partirions pour trois semaines : huit jours dans sa famille et quinze jours dans une colonie de vacances avec elle ou lui. Tout cela, nous l'apprenions lors de la première réunion qui avait lieu avec nos parents, quatre ou cinq mois avant le séjour.

Après, nous étions considérés « grands », responsabilisés.

Avec Annette et Michel Gaxatte, qui se sont occupés du Comité de jumelage pendant de longues années, nous, les membres de la délégation, nous nous retrouvions pour préparer notre séjour ensemble et apprendre à mieux nous connaître, à nous constituer en groupe. Nous discutions aussi des cadeaux que nous apporterions.

Tous les mardis soir, Monsieur Renard [professeur de musique] *nous apprenait des chants (les hymnes nationaux et des chants populaires français) et un petit spectacle à présenter à nos amis allemands. Nous avions déjà la sensation que ce séjour n'aurait rien à voir avec une colonie de vacances ordinaire.*

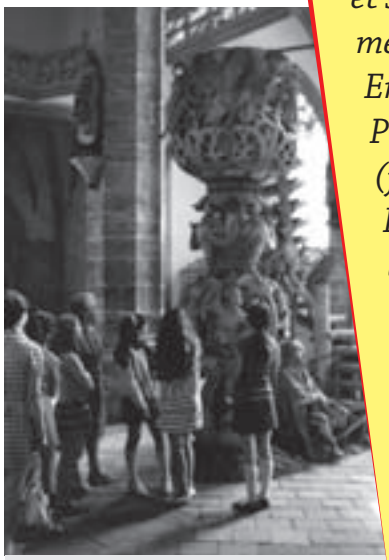
En effet, à notre arrivée, nous étions accueillis par le Maire à la mairie de Freiberg.

L'accueil en 1969 : Chantal Lafon et Denis Kayser.

L'accueil à la mairie de Freiberg en 1973. Jöelle Meunier est à la gauche de M. Ullman.

Là, nous faisions connaissance avec notre correspondant et sa famille et échangions des cadeaux. C'était un moment très chaleureux, où nous nous sentions attendus. Ensemble, nous partions à la découverte de la ville. Puis, direction le centre de vacances (je me souviens de Wiesenbad).

L'album photo que nous avons tous rapporté témoigne de ce que nous vivions alors : l'accueil en chansons, la cérémonie de lever des drapeaux, les activités culturelles et sportives, les excursions à Dresde, Chemnitz, Oberwiesenthal, Meissen, Fichtelberg, aux forges de Frohnau,à Königstein et Lilienstein en Suisse saxonne, les conférences comme celle sur l'antifascisme,



Visite du Dom de Freiberg.

« l'accueil en chansons… »

« les activités culturelles et sportives… »

« les excursions à Dresde… »

« …à Königstein et Lilienstein en Suisse saxonne. »

la visite d'un ancien camp de concentration…

Il y avait également des moments calmes réservés au travail manuel, à l'écriture du courrier ou à la réalisation des albums photos et bien sûr, certains soirs, le moment de la « boum » ! Et le dimanche, nous avions le plaisir de voir arriver les familles allemandes venues passer un moment avec nous. Les journées étaient bien remplies, riches en découvertes de toutes sortes. Tout cela se déroulait dans une atmosphère à la fois solennelle et amicale.

Après ce séjour au centre de vacances venait le moment dans la famille avec notre correspondant. Il a été différent pour chacun d'entre nous. Pour moi, je me souviens de parents très attentionnés et d'une grande gentillesse. Avec Brunhilde, mon amie, il reste le souvenir d'une complicité d'enfants qui ne peut s'effacer. Malgré la barrière de la langue (nous nous parlions dans un anglais franco-allemand, une langue à nous), nous avons vécu un moment d'échange fabuleux qui s'est poursuivi au fil des ans. À travers le jumelage, beaucoup d'amitiés semblables se sont établies entre les correspondants et durent encore.

À notre retour, nous savions que malheureusement, nous ne pouvions pas recevoir nos amis allemands à Gentilly, malgré de nombreuses demandes du Comité de jumelage pour la reconnaissance de la RDA, alors ce sont les échanges de lettres qui ont permis de conserver les liens. Adultes, certains d'entre nous sont retournés à Freiberg, soit pour accompagner à notre tour un groupe d'enfants, soit pour rendre visite à notre correspondant et, à partir de la fin des années 1980, nous avons pu recevoir nos amis ici à Gentilly.

Le souvenir de ce voyage au pays de la ville jumelée est une empreinte marquée à jamais dans la mémoire.

Je voudrais rendre hommage à tous ceux, femmes et hommes de chaque côté de la frontière, qui n'ont jamais cessé depuis 50 ans d'œuvrer pour la réussite de ce jumelage. Ils ont su nous insuffler ce désir d'échanges, cette volonté de donner, de rendre. Cette fraternité choisie fait partie de notre existence.

Raymonde KROP

Rencontre avec mon correspondant

Tout juste arrivé à Freiberg, nous fûmes reçus par le Maire à la mairie, et reçûmes de notre correspondant le foulard bleu symbolisant les jeunes pionniers.

Ce fut le début de trois superbes semaines et d'une amitié qui me permit l'année suivante (1974) d'être accueilli dans la famille de mon correspondant Peter, ainsi que d'entamer une correspondance amicale de plusieurs années.

Éric MORLET (membre actuel du Comité de jumelage)

Souvenirs de vacances en RDA – été 1963

[…] 1963. Dans le cadre du jumelage entre Gentilly et Freiberg, une dizaine d'adolescents de Gentilly furent envoyés en vacances en RDA […].

Dans l'esprit des adultes, le jumelage et les échanges devaient servir la paix. Ils avaient vécu les souffrances de la Seconde Guerre mondiale […]. Ils voulaient faire leur possible pour que jamais leurs enfants ne vivent de telles horreurs.

Pour nous, […] cet objectif était un peu relégué derrière les priorités du moment : profiter des multiples occasions de faire du sport, camper au bord des lacs, découvrir la Saxe, et surtout partager notre goût d'adolescents pour la musique « pop » et les danses « modernes » (le rock et le twist).

Il y avait bien sûr quelques moments solennels, que nos amis allemands vivaient avec beaucoup de sérieux : je pense en particulier au lever des couleurs (« Hisse die Flagge! »), que les petits Français, un peu indisciplinés, avaient d'abord considéré avec dérision, avant de prendre leur tour pour avoir l'honneur de monter le drapeau et de prononcer, la main posée sur la tête en un curieux salut (les cinq doigts unis de la main représentant les cinq continents unis dans la paix), un tonitruant « Immer bereit » répondant à l'exhortation « Pioniere, seid bereit! »... Je dois à la vérité dire que lorsque nous racontâmes cela à notre retour en France, les parents ne se montrèrent pas aussi enthousiastes que nous devant ce pacifisme un peu militaire...

Dresde... Nous aperçûmes les colonnes d'une cathédrale, dont il ne restait que des ruines (la Hofkirche *avait volontairement été laissée en l'état, en « souvenir », par les autorités de la RDA), puis, quelques rues plus loin, des splendides bâtiments, qui se révélèrent n'être que des pans de murs. Le silence se fit dans l'autocar. Les gamins insouciants découvraient l'horreur* [...]. *Nous étions face à la réalité de la guerre* [...].

À ce moment-là, nous comprîmes la volonté de paix des adultes [...].

Après un mois à Hebigsdorf, nous retournâmes à Freiberg où nous rejoignîmes les familles de nos correspondants. Malheureusement, une mauvaise angine me clouait au lit [...]. *Les parents de Rosemarie, ma correspondante, M. et Mme Ufer, firent leur possible pour que je ne m'ennuyasse pas : nous regardions la télévision (je garde un souvenir ému des histoires du* Sandmann, *le marchand de sable, que je comprenais malgré la pauvreté de mon allemand)* [...].

Il fallut partir, en se promettant de bientôt se revoir [...]. *Rosemarie et moi échangeâmes un certain nombre de lettres, mais jamais elle ne put venir en France. La lassitude l'emporta, et nos relations épistolaires cessèrent. Je n'ai jamais revu Rosemarie, mais je n'ai jamais cessé de penser à elle. Chaque évènement touchant la RDA me rappelait que j'avais, là-bas, une amie* [...]. *Et puis, un jour au mois de mai* [1990], *une délégation de Gentilly revint de Freiberg avec pour moi des photos et un petit mot de Rosemarie [...] et le message me parvint donc. Depuis, Rosemarie et moi échangeons régulièrement des mails (miracle d'internet !), et nous projetons bien sûr de nous retrouver, à Freiberg ou à Paris.*

Ainsi vont les jumelages et les amitiés, ils connaissent des hauts et des bas, mais laissent des souvenirs impérissables et établissent des liens indestructibles entre leurs protagonistes.

Hélène GADRIOT-RENARD (fille de Marthe RENARD)

Cérémonie de lever du drapeau.

1980-1990. Visites de jeunes à Gentilly et à Freiberg

Dans les années 1980, les relations entre les jeunes de nos deux villes se sont diversifiées et enrichies, ne se limitant plus aux jeunes enfants et adolescents. Étudiants ou jeunes déjà engagés dans la vie professionnelle et sociale, ils ont pris l'habitude d'échanger sur toutes les questions qui se posaient à eux.

Délégation de jeunes Allemands à Gentilly en 1983, reçus par Yann Joubert, Patricia Tordjman et Fabien Cohen (de droite à gauche).

Délégation de jeunes Allemands à Gentilly en 1987. Au centre, à l'arrière-plan, Michel Crapez.

Patrick DAUDET se souvient des deux rencontres, au tournant historique 1989-1990.

Comme depuis de nombreuses années, l'automne arrivé et installé, la ville de Gentilly accueillait dans le cadre du jumelage une délégation de dix jeunes de Freiberg. Huit jours de présence, le planning était dense : visites, débats et rencontres ponctuaient inlassablement ces journées. Philippe Lepoullen et moi-même, animateurs au service municipal de la jeunesse, étions en charge de cette délégation.

Le 9 novembre 1989, nous visitions le siège du journal L'Humanité, *en appréciant tout particulièrement la qualité architecturale du bâtiment. C'est lors de cette visite, installés dans une salle de presse et devant des télévisions, que nous découvrîmes les premières images filmées d'un poste frontalier à Berlin. Des centaines de milliers de Berlinois de l'Est passaient cette frontière trop longtemps interdite. Nous nous souvenons de ces longs silences face à ces images. Les dix jeunes Allemands, figés sur leur siège, regardaient inlassablement ces postes de télévision. Lutz, l'interprète de la délégation, tentait de traduire les propos des journalistes. Pour nos amis de Freiberg, les sentiments étaient partagés. Inquiétudes, émotions, interrogations en direct et à 1000 kilomètres de chez eux, ils vivaient ce moment historique, eux qui avaient franchi cette frontière pour venir passer huit jours dans le cadre du jumelage.*

Le reste de la journée et les visites parurent bien lointaines de nos préoccupations du moment. Ce n'est que plus tard dans la soirée, alors que tout le monde dormait, que nous nous sommes retrouvés Jürgen (un jeune allemand), Lutz, Philippe et moi-même. La discussion fut longue, passionnée et passionnante, nous vivions en direct l'émotion et les interrogations de ces deux jeunes Allemands ; nous étions des témoins privilégiés de leur histoire. Ce qui était impossible 24 heures auparavant, aller à Berlin-Ouest, était soudainement devenu une réalité.

Quelques semaines plus tard, c'est une délégation de dix jeunes Gentilléens qui s'est rendue à Freiberg. Bien sûr, ce fut un moment particulier, fait de contradictions et de moments chaleureux, j'en faisais partie.
Trois faits me reviennent en mémoire.
J'ai souvenir de cette nuit dans le train, où, au passage frontalier entre les deux états allemands, des milliers de gens passaient dans les deux sens, sans contrôle, sans vérifications de papiers et c'était la liesse.
Ensuite, chaque soir sur la place de Freiberg devant la mairie, des centaines de personnes se rassemblaient. Le sens qu'elles donnaient à leur présence était multiple et divers ; rien d'organisé. Cette place accueillait à la fois des débats et des musiciens ; les gens partageaient, se confrontaient, dansaient, s'amusaient, ils vivaient ce moment ensemble.

Le troisième élément qui me revient porte sur la rencontre avec les officiels de Freiberg. Curieux, ayant envie de comprendre et de se confronter, nous ne pûmes jamais évoquer cette situation. Ils n'étaient pas dans le même temps que des centaines de personnes réunies chaque soir sous leurs fenêtres. Le comble fut quand nous leur demandâmes de pouvoir passer une journée à Berlin. Ce fut un refus net et catégorique. Lutz, notre interprète, était stupéfait par cette fin de non-recevoir. Notre déception était énorme, nous vivions un moment historique et on voulait nous en priver. Avec Lutz, la délégation décida de passer outre et de créer les conditions de se rendre à Berlin. Lutz me mit en contact avec quatre de ses amis. Assez vite, nous nous mîmes d'accord et c'est à bord de quatre Trabant (une petite voiture est-allemande) qu'un matin nous partîmes à Berlin. Au cœur de ces Berlinois, nous avons traversé et retraversé cette frontière ; comme beaucoup, nous avons touché le mur.

J'étais allé à Berlin-Ouest en 1985. Comme beaucoup, j'avais été frappé par ce mur, par la présence de militaires de part et d'autre des frontières. Quatre ans plus tard, barbelés, militaires et checkpoint *avaient laissé la place à une foule en liesse.*

Patrick DAUDET

Photo : Judith Raymond.

Devant la Porte de Brandebourg, de gauche à droite, Lutz Rupprecht, Amar Boucheliga, Sandrine Rouillat, Eddy Lacour, Sébastien Miallet, Safi Djellal, Patrick Daudet, Clermont Raphet et Guylaine Bombled.

À partir de 1990, un nouvel essor du jumelage

1989-1990 : au cours de ces deux années, l'Europe, et l'Allemagne en particulier, connaissent des bouleversements politiques qui marquent un tournant historique.
Pourtant, paradoxalement, ces événements ne vont pas bouleverser les relations entre Gentilly et Freiberg. Cela témoigne du fait que le jumelage a d'abord été une affaire d'hommes et de femmes qui voulaient se connaître, échanger et partager, donnant l'image de « l'Europe des peuples » que nous appelons de nos vœux.
Ces événements vont cependant permettre d'augmenter et de diversifier les échanges entre nos deux villes. Alors que nous avions davantage l'habitude de faire les choses à tour de rôle (voire unilatéralement) plutôt qu'ensemble, les actions engagées vont de plus en plus résulter d'un travail commun qui va enrichir la connaissance mutuelle.
Dans cette seconde phase du jumelage, une nouvelle étape va être franchie avec l'association de Freiberg, *Freiberger Agenda 21 e.V.*, qui participe à notre projet de coopération décentralisée au Mali, dans la commune de Duguwolowila, initié à Kolobo. Notre coopération devient une coopération tripartite pour une véritable politique de co-développement.
Ainsi, nous témoignons d'une Europe non pas fermée sur elle-même, mais solidaire du reste du monde.

Les délégations officielles

1990. Délégation de la nouvelle municipalité de Freiberg à Gentilly, conduite par le Maire, M. Heinze

Initialement prévue en mars, la visite de la délégation de Freiberg avait été reportée pour cause d'élections en Allemagne. Ce n'est que le 5 octobre (après la réunification) que Carmen Le Roux, maire de Gentilly, reçut une importante délégation conduite par le nouveau Maire de Freiberg, M. Heinze.

Visite du laboratoire du Centre municipal de santé.

Dès juin, des élus gentilléens étaient allés à Freiberg pour rencontrer la nouvelle municipalité et exprimer le désir de Gentilly de poursuivre et de développer les échanges. Cela fut acté en octobre par l'adoption d'un programme commun d'activités pour 1991.

2003. Signature à Freiberg d'une *Convention de jumelage et de coopération* entre les Maires des deux villes, Yann Joubert pour Gentilly et Uta Rensch pour Freiberg

La *Convention de jumelage et de coopération* entre Gentilly et Freiberg, signée en 2003, exprimait « le désir mutuel des deux collectivités de continuer et d'amplifier les échanges » et donnait un cadre à ces échanges. Cette convention définissait des axes prioritaires d'action : échanges scolaires, activités culturelles et sportives ou encore mise en relation des associations et des acteurs économiques.
Elle introduisait aussi « l'idée d'une sensibilisation des acteurs de la vie locale des deux villes » au projet de coopération avec le village malien de Kolobo appartenant à la commune de Duguwolowila, ce qui a fait naître la coopération tripartite Gentilly-Freiberg-Duguwolowila.

Photo : Ville de Freiberg.

Convention de jumelage
et de coopération

Entre :

Il a été rappelé ce qui suit :

Pour se faire, il est donc convenu ce qui suit :

Madame Uta RENSCH
Maire de Freiberg

Monsieur Yann JOUBERT
Maire de Gentilly

Photo : Ville de Freiberg.

Délégation du conseil municipal de Gentilly en 2003. De gauche à droite : Marie-Agnès Melin, Sylvie Nazé et, au second plan, au centre, Jean-Louis Gérus, représentant des différents groupes politiques du conseil municipal.

2004. Inauguration de la rue de Freiberg à Gentilly, symbole de l'amitié entre nos deux villes

La délégation allemande, dirigée par Madame Rensch, Maire de Freiberg, a tenu à offrir à la ville de Gentilly une plaque de rue en porcelaine de Freiberg, comme c'est la tradition dans notre ville jumelle. C'était une façon de saluer symboliquement l'amitié entre les deux villes.
L'initiative venait du Comité de jumelage de Gentilly, qui s'était fait l'écho de plusieurs Gentilléens souhaitant qu'on rende la pareille à Freiberg qui avait baptisé l'un de ses lotissements du nom de Gentilly (« Wohnpark Gentilly »).

2007. Gentilly et Freiberg ensemble avec Kolobo, pour d'autres relations Nord-Sud

Gentilly et Freiberg ont signé une convention permettant la réalisation conjointe de l'électrification du centre de santé communautaire (CSCom) de Kolobo, construit en 2004 et 2005. Treize panneaux photovoltaïques, fabriqués par une entreprise de Freiberg, furent offerts et installés par la ville de Freiberg qui assurait également la prise en charge de la formation du personnel du CSCom à leur utilisation : il s'agissait donc d'une véritable politique de co-développement.

Délégations française et allemande au Mali, dirigées par Bamadi Sanokho, maire-adjoint chargé des relations internationales à Gentilly, et Matthias Girbig, maire-adjoint à Freiberg, accompagné de Steffen Judersleben, responsable des jumelages à Freiberg, reçues par le chef du village de Kolobo, Bakoré Traoré (à droite).

2009. Le nouveau maire de Freiberg, Bernd-Erwin Schramm, rencontre la nouvelle maire de Gentilly, Patricia Tordjman

Les deux maires font le point sur les relations entre les deux villes, les actions en cours et celles à venir, dont la célébration du 50e anniversaire du jumelage, en 2010. Au cours de cette visite, la délégation allemande a rencontré des membres du Comité de jumelage.

Dans salle du conseil en mairie, réunion de travail concernant la coopération tripartite en présence de membres du Comité de jumelage et de l'Association des jeunes du 162.

De gauche à droite, on reconnaît : Andrée Oberhauser, Steffen Judersleben, Aline Vue, Olivia Tübbicke, Heritiana Andriamitantsoa, l'interprète, Michelle Miallet, Bernd-Erwin Schramm, Yvon Rousseau et Robert Toueilles.

Les échanges

Échanges sportifs

1992. Cyclotourisme

Onze cyclotouristes et cinq accompagnateurs (de 16 à 76 ans), de l'Union sportive de Gentilly (USG), ont rallié Freiberg à vélo... Ce fut la première aventure cycliste entre nos deux villes, mais non la dernière ! L'une des cyclotouristes gentilléennes, Jeanine Pénin, se souvient du rallye…

Rallye cyclotouriste Gentilly-Freiberg-Gentilly

Le trajet aller, Gentilly/Freiberg, a duré trois jours. Plus de 1100 km en trois étapes, une moyenne de 350 km en quinze heures de temps, un relais tous les 25 km, quelques heures de repos, seulement la nuit.

Pourtant, Marcel Ardin, un des participants, n'a pas trouvé « les 1100 km aussi fatigants

[que] beaucoup le supposent ». Ce fut aussi le cas de Céline Taccolini, pour laquelle seule la montée du château d'Augustusburg a posé problème : « Je l'ai sentie dans les jambes » a-t-elle dit.

C'est le doyen (76 ans), entraîneur de ces sportifs, René Ancelin, qui a eu l'idée d'aller rendre visite à la ville jumelle en pédalant. « J'étais déjà allé à Freiberg deux fois et voulais, après le changement en Allemagne, poursuivre les relations d'amitié ». La situation politique en Allemagne était d'ailleurs quelquefois évoquée dans les discussions. Pour les jeunes, comme Nadine Chantry, il s'agissait surtout de découvrir la région. Cependant, certains, comme Fabien Galerne, ont regretté de ne pas avoir davantage de contacts avec les jeunes de leur âge. Le groupe a profité du séjour pour visiter la ville et sa région avant de rentrer à Gentilly…

comme il était venu… en vélo !

Jeanine PENIN

1997. Football

Depuis 17 ans sont organisés des tournois de football entre des équipes d'adultes (personnel communal des deux villes), alternativement à Freiberg et à Gentilly. Quand le tournoi a lieu à Freiberg, toutes les villes jumelées avec Freiberg sont invitées à y participer.

Équipes de Gentilly et de Freiberg au stade Géo André à Gentilly.

Équipe de Gentilly à Freiberg, avec Knut Neumann, maire-adjoint, à gauche, et Yvon Rousseau, membre du Comité de jumelage de Gentilly, responsable des échanges sportifs, à droite. À l'extrême-gauche, debout, Robert Toueilles, et à droite, accroupi, Marcel Bingo, tous deux mémoires vivantes de ce jumelage footballistique.

Ces rencontres footballistiques, qui ne concernaient que les adultes, se sont élargies aux jeunes en 2010.

Échanges culturels

2003. Premier concert de Siguines à Freiberg

Pour la représenter au concert de musique des villes jumelées à Freiberg, Gentilly avait choisi le groupe Siguines de danse et musique antillaises. Leur prestation enflamma les spectateurs. M. Helm, alors responsable des jumelages à Freiberg, en a gardé le souvenir :

> *En 2003, lors de la deuxième édition de l'événement « Musique des villes jumelles » à Freiberg, nous avons accueilli le groupe Siguines de Gentilly pour jouer dans l'église Nikolai, transformée en salle de réception et de concert par la ville de Freiberg.*

[...] Les membres du Comité de jumelage Freiberg-Gentilly accueillirent les musiciens à Freiberg et leur firent découvrir la ville et son histoire [...].
La particularité de la musique jouée par Siguines nous amena à laisser le groupe jouer seul lors du concert d'ouverture le 14 novembre. Ce fut une bonne décision puisque, après l'ouverture de la deuxième édition de l'événement « Musique des villes jumelées » par la Maire, Madame Rensch, les musiciennes et musiciens antillais allumèrent un véritable feu d'artifice constitué de musique instrumentale, de chant et de danse. Le plaisir des oreilles était assuré, mais également celui des yeux à travers les costumes hauts en couleurs.
La joie de vivre émanant des chants et danses rythmiques enflamma le public de Freiberg qui se mit spontanément à danser puis applaudit longuement. Il n'y avait jusqu'alors jamais eu dans l'église Nikolai un tel concert d'ouverture, au cours duquel tout le monde dansa et applaudit.
Près de dix ans après, nous remercions sincèrement une nouvelle fois nos amis gentilléens pour cela.

Joachim HELM

L'association Siguines a récemment fêté ses trente ans. Patrick Ephestion, membre de l'association depuis 1985, en est le président depuis six ans. Sur proposition de Yann Joubert, Maire de Gentilly à l'époque, et dans le cadre des échanges culturels avec les villes jumelées, l'association Siguines fut conviée à participer à l'événement de « Musique des villes jumelées » à Freiberg. C'était la première fois que le groupe Siguines se rendait à Freiberg. Près de dix ans après, Patrick Ephestion raconte…

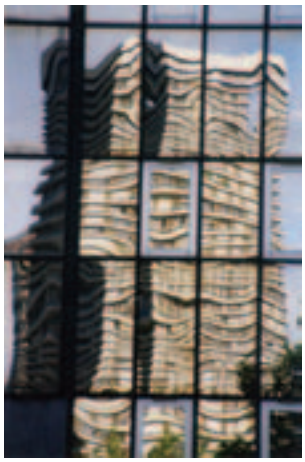
Le groupe Siguines a accepté la proposition, le spectacle étant déjà créé ; restait le problème, pour chaque membre de l'association, de poser des jours de congés. Vingt personnes ont fait le long voyage vers Freiberg en autocar, en agrémentant le temps de chant et de musique, de rhum et de nourriture antillaise… Arrivé sur place, le groupe Siguines fut hébergé dans une école, une cuisine était à sa disposition, ce qui a permis la confection de quelques plats du pays… Lors de ce séjour, l'association Siguines a participé à quatre prestations : deux défilés carnavalesques, un spectacle sur scène et un spectacle dans l'église Nikolai. C'était en hiver, les rues de la ville étaient vides… Le spectacle commence (il dure environ 45 minutes) et l'ambiance monte. Nous enchaînons par une prestation musicale et là… les Freibergois se lèvent, bière à la main, pour venir danser !!! Notre concert eut un tel succès que nous ne pouvions arrêter de jouer !!! L'ambiance était chaleureuse, comme aux Antilles… Nous ne nous attendions vraiment pas à cela ! C'était impressionnant !

Patrick EPHESTION

2004. Exposition de photos *Regards croisés* à la Maison Doisneau à Gentilly

Quatre photographes de Freiberg et quatre photographes de Gentilly ont chacun porté un regard sur leur ville jumelle : les Allemands Harald Börner, Henning Holschamer, Claus Mildner et Rolf Rudolf ; les Français Martine Gallet, Céline Rouxel-Esculier, Henry Salençon et Sigi W Schulz.

© Martine Gallet



© Claus Mildner

© Henry Salençon

© Rolf Rudolf

Deux acteurs de ce projet, Jean-Pierre Lecot et Sigi W. Schulz, présentaient l'exposition en ces termes :

UNE CULTURE POUR LA PAIX
Kultur für Frieden

Sans échange, pas de culture. **Ohne Austausch keine Kultur.**

Une des fonctions essentielles de la culture est l'échange avec les autres.
Ein wesentlicher Aspekt jeder Kultur ist der Austausch mit Anderen.

Faire la connaissance de l'autre, c'est comprendre comment il vit, agit, voit.
Den Anderen kennenzulernen, bedeutet zu verstehen, wie er lebt, handelt, sieht.

Découvrir le regard de l'autre aide à se comprendre soi-même.
Den Blick des Anderen zu entdecken hilft, sich selbst zu verstehen.

Qui veut la paix doit approfondir les échanges avec ses voisins.
Wer Frieden möchte, muss die Austausche mit seinen Nachbarn vertiefen.

Uta Rensch, Maire de Freiberg, à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Échanges entre jeunes

Les échanges entre jeunes se sont multipliés à partir du début des années 1990, qu'ils soient individuels ou en groupe (dans le cadre scolaire ou pour les loisirs). Certains jeunes ont essayé successivement toutes les formes que pouvaient prendre ces échanges avec autant de bonheur.

Séjours individuels

Plusieurs Gentilléens ont effectué des séjours individuels à Freiberg dans le cadre du jumelage, parmi lesquels David Allais, devenu élu de Gentilly et membre du Comité de jumelage de Gentilly en 2008.

Mes années Freiberg

Au début des années 1990, mon père souhaitait que les habitants de Gentilly et de Freiberg se rencontrent. Il m'a proposé de chercher un correspondant à Freiberg. J'ai dit que j'étais d'accord et nous avons écrit à la mairie de Freiberg pour leur demander s'ils pouvaient me mettre en relation avec un jeune allemand souhaitant venir en France. C'est ainsi que Mathias a débarqué à Gentilly, pendant les vacances scolaires françaises. En Allemagne, ce n'était pas une période de vacances : il avait obtenu une autorisation spéciale pour venir en France à condition d'écrire, à son retour, un article pour le journal local.

Un peu plus tard, je me suis rendu à mon tour chez Mathias. J'ai été très bien accueilli, par ses parents, ses amis. Il s'agissait bien plus qu'un simple échange : nous nous sommes liés d'amitié.

Mathias est revenu en France, quelques années plus tard avec une amie. Ils sont venus en stop et ont campé au bord des pistes d'atterrissage de Roissy sans s'en rendre compte !

Je suis également retourné en Allemagne, avec des amis. La première fois nous avons logé dans la cabane au fond du jardin des parents de Mathias. Une année, nous sommes allés rendre visite à Mathias à Leipzig, là où il étudiait. Nous avons fait un aller-retour en stop à Freiberg. Je me rappelle que, cette fois-là, nous avions participé à une entreprise écologiste de la plus haute importance : il s'agissait de faire traverser la route aux grenouilles pour qu'elles aillent se reproduire de l'autre côté, près de l'étendue d'eau.

Nous nous sommes revus avec Mathias au fil des années et nous restons toujours en contact, même si nos vies respectives ont fait que nous nous sommes moins vus ces dernières années.

David ALLAIS

1991. Échanges scolaires

En 1991, seize familles gentilléennes ont accueilli des lycéens de Freiberg. Thomas, logé chez la famille Fudym, et Claudia, hébergée dans la famille Faurie, ont été interviewés pour le bulletin d'informations municipales *Vivre à Gentilly* (VàG) ainsi que leurs hôtes.

Interwiew de Thomas et de Robert Fudym

VàG - Pour toi Thomas, quels sont les intérêts de ton séjour à Gentilly ?
- Je suis venu pour mieux apprendre le français et visiter Paris. [...] *Ce que j'ai préféré ? Montmartre et le Sacré-Cœur ; le musée d'Orsay, surtout les peintures des impressionnistes ; Notre-Dame et l'Île de la Cité.* [...] *J'aime la culture française.* [...]
VàG - Que penses-tu de cet hébergement dans une famille ?
- C'est enrichissant de connaître la vie française en vivant dans une famille. Ce qui m'intéressait, avant de partir, c'est vivre comme les gens vivent ici. Ce que je retiendrai ? Les contacts personnels avec la famille qui m'accueille. Je recherche les échanges d'idées, les rencontres, la découverte de ce qui est nouveau pour moi. On ne vit pas en France comme on vit en Allemagne. [...]

VàG - Robert Fudym, que pensez-vous de cette forme de jumelage ?
- C'est la première fois que je reçois un jeune Allemand et, dans le cadre du

jumelage, je pense que c'est une bonne initiative pour celui qui est accueilli, comme pour moi qui accueille. [...]
Nous discutons souvent. Thomas pose des questions sur les hommes politiques français, leur appartenance à quel parti ; il est curieux de savoir et de connaître. [...] *Moi, de mon côté, je l'interroge sur la situation économique et politique allemande.* [...]
[...] *Si le jumelage poursuit ce type d'échange scolaire, je serai ravi d'accueillir Thomas à nouveau.*

Deuxième en partant de la droite, Thomas, entouré de la famille Fudym.

Interwiew de Claudia et de Claire Moyse-Faurie

VàG - Et toi Claudia, qu'est-ce qui t'a poussée à faire ce voyage ?
- J'aime le pays et la langue. C'est la troisième fois que je viens en France. [...] *C'est le charme ancien de Paris qui me plaît. Il ne m'était pas arrivé d'habiter dans une famille, et c'est très profitable parce qu'on se rend mieux compte de la façon de vivre en France. C'est ça qui est intéressant : c'est vivre les différences entre deux pays et connaître l'histoire d'un pays en y vivant.* [...]
VàG - Comment ton séjour a-t-il pu se réaliser ?
- Le séjour a été organisé par notre classe de français avec nos deux professeurs. Mais il s'est posé un problème d'argent car le financement est personnel et tous les élèves n'ont pas pu partir. [...]

VàG - Claire Moyse-Faurie, est-ce la première fois que vous accueillez une jeune Allemande ?
- Oui,

et cet accueil s'explique parce que dans notre famille nous avons l'habitude d'inviter des jeunes étrangers qui viennent un peu de toute l'Europe. Les échanges avec ceux que nous ne connaissons pas commencent par cette hospitalité. Mes trois enfants profitent à chaque fois de ce genre d'expérience. Avec Claudia, mes enfants ont pu parler allemand. [...] Il s'est vraiment produit un échange entre nous.
Des relations entre familles d'accueil se sont réalisées. [...] Voilà, en partie, pourquoi cette expérience m'a plu : la possibilité et l'envie de mieux se connaître mutuellement. Bien qu'un séjour soit toujours trop court, celui-là fut très riche au niveau culturel, linguistique et humain.

Claudia et Claire Faurie-Moyse.

2006. 2007 Voyages d'élèves de la classe de 3e du collège Pierre Curie à Freiberg pendant les vacances d'avril

Ces séjours furent organisés à l'initiative de Madame Mexis, alors professeur d'allemand au collège, avec le soutien du Comité de jumelage.

Un élève de troisième m'informa de l'existence du Comité de jumelage de Gentilly et que lui-même partait en Allemagne dans le cadre d'un séjour sportif grâce à celui-ci... Je pris alors contact avec la direction du Comité de jumelage et nous décidâmes de faire partir une quinzaine de jeunes de 3e européenne pendant une semaine lors des vacances de printemps.
Hébergés dans des familles allemandes, ils visitèrent la région de Freiberg et se rendirent à Dresde et à Berlin. Pour une modique somme et grâce aux subventions du Comité de jumelage, ils se trouvèrent au cœur des coutumes allemandes et purent pratiquer cette langue qui jusqu'alors

restait « enfermée » entre les quatre murs de la salle d'allemand de Madame Mexis. Ils purent apprécier alors l'utilité de leurs efforts et ce voyage permit de rendre concrètes toutes les notions linguistiques et culturelles abordées en classe.

Une fois le voyage terminé, nous faisions un travail en aval de restitution de ce qu'ils avaient vu et appris en réalisant des panneaux sur différents thèmes (la nourriture / les visites de Berlin et Dresde / le collège allemand de Freiberg…), illustrés par leurs photos et prospectus. Ces panneaux étaient alors exposés au centre de documentation du collège et profitaient ainsi à toute la collectivité éducative de Pierre Curie.

Autant vous dire que les élèves ayant participé à ce voyage devinrent des « élèves moteurs » à l'oral et le « déclic » pour cette langue se fit alors pour beaucoup d'entre eux.

Fort de cette réussite, ce voyage fut poursuivi grâce au Comité de jumelage pendant plusieurs années. […]

[…] *En 2008, nous avions décidé de réaliser un voyage dans le cadre d'un échange scolaire à part entière (hors vacances), mais j'eus, après douze ans de bons et loyaux services dans l'académie de Créteil, ma mutation pour un établissement parisien. J'ai donc passé le flambeau à ma collègue allemande qui a récupéré mon poste au collège (devenu entre-temps Rosa Parks) et je sais que ce voyage scolaire est depuis lors maintenu et concourt au maintien de l'enseignement de l'allemand dans l'établissement.*

Je tiens donc à remercier vivement le Comité de jumelage pour son aide précieuse dans mes fonctions de professeur d'allemand à Gentilly, et quand des parents de Gentilly me disent que leurs enfants font maintenant des études avec des cursus internationaux et partent étudier en Allemagne, je me dis modestement que le Comité de jumelage et moi-même y sommes sans doute pour un « tout petit quelque chose »…

Isabelle MEXIS

Les élèves germanistes de 3e qui sont allés à Freiberg en avril 2007 ont laissé leurs impressions sur ce voyage :

Ce que j'ai aimé : *La visite de la ville de Freiberg, ma chambre et les grandes maisons, la famille qui m'a accueillie, le Tee-Ei (le club d'activités pour les jeunes), le rallye, la visite de la ville de Dresde, la visite de la mine avec l'ascenseur qui fait peur, le bowling et le billard, le barbecue « chez moi » et « chez Amir », une journée cinéma*

avec Wiselène, Amir et Hamid, les retrouvailles avec les Allemands qui étaient venus au collège en septembre, la journée « sport », la visite de la ville de Seiffen et de son musée des jouets en bois, le dernier rendez-vous au Tee-Ei, où j'ai joué du tambour avec d'autres jeunes, la nourriture et tous les loisirs.

***Ce que je n'ai pas aimé** : La conférence sur le Népal, les visites parfois longues à Dresde et à Berlin avec le voyage de deux heures dans les trains, le jour du départ, les adieux avec les Allemands.*

Sylvie

***Ce que nous avons aimé** : l'accueil chaleureux et la gentillesse des habitants de Freiberg, la propreté et le fait qu'ils respectent les lois et les règles ! Le temps libre lors des visites de Dresde et de Berlin. Les professeurs du collège qui étaient très sympas. Le fait que les élèves n'aient pas cours l'après-midi.*

***Ce que nous avons moins aimé** : le climat frais, car on devait se lever tôt (les cours commencent à 7 h 20 !). Que tout soit écrit en allemand ! Certains plats un peu bizarres… La charcuterie le matin ou le soir. Les discothèques un peu trop enfumées et la musique trop rock.*

Élise, Maythé et Lydie (si on me demande d'y retourner, j'y retourne sans hésiter !)

Ce qui est bien *: L'Allemagne, c'est plus propre que la France. Les gens sont polis et il fait toujours beau !*
MAIS *je préfère de loin la France, car j'aime le bruit, les gens et les voitures dans les rues. C'est trop calme pour moi, là-bas. Je me suis ennuyé et en plus, on se levait tôt.*

Guillaume

Virginie Nazé accompagnait pour le Comité de jumelage les collégiens de Pierre Curie

Faisant de l'allemand depuis la classe de sixième, je maîtrisais suffisamment la langue pour que le Comité de jumelage me demande d'accompagner à Freiberg le groupe germaniste du collège Pierre Curie.
À cette époque, le séjour se déroulait pendant les vacances scolaires, et s'il était préparé en amont au collège, il était pris en charge par le Comité de jumelage.
Les collégiens partaient retrouver leur correspondant freibergois, visiter Freiberg et la région de la Saxe durant une semaine.
J'ai encadré ce voyage à chaque printemps, pendant quatre ans.
Au cours de ces séjours, les collégiens gentilléens étaient hébergés chez leur correspondant, de jeunes lycéens, dont ils ont découvert le quotidien, la culture, les loisirs et le cadre de vie.
Les activités proposées par les Freibergois étaient nombreuses et très diversifiées : visite de la mairie, visite d'une mine, soirée bowling, excursions à Berlin et à Prague, ainsi que les « fameuses » soirées de fin de séjour.
Les journées étaient bien remplies.
Au cours des années, j'ai constaté que, si les élèves étaient différents d'un groupe à l'autre, tous étaient enchantés de leur séjour, tant par l'accueil chaleureux des familles et de leur correspondant, que par la qualité des activités et la bonne ambiance qui s'instaurait systématiquement entre tous, en très peu de temps.
Cette expérience, qui m'a permis de découvrir la jolie ville de Freiberg et la culture de sa région, reste un très bon souvenir, grâce à nos amis allemands, mais aussi aux jeunes Gentilléens que j'ai eu la chance d'encadrer.
À tel point que, lorsque j'ai cessé d'accompagner les collégiens à Freiberg dans le cadre du jumelage, j'y suis retournée pour le plaisir !

Virginie NAZÉ

2009. Réception de lycéens freibergois au collège Rosa Parks

Madame Bloch, principale, accueille dans son établissement les participants à cet échange.

De gauche à droite : Birgit Wagner, Patricia Tordjman, Susanne Connert, Carola Pönitz, Sophie Bloch, Sylvie Nazé et Bamadi Sanokho.

Madame Connert, professeur d'allemand au collège Rosa Parks, détaille, en novembre 2012, le déroulement et le contenu des échanges scolaires à Freiberg, lorsque les élèves gentilléens sont reçus dans la famille de leur correspondant.

Depuis maintenant cinq ans, en tant que professeur d'allemand au collège Rosa Parks, je m'occupe de l'échange scolaire des élèves du collège avec des lycéens du Geschwister-Scholl-Gymnasium de Freiberg. [...]

Depuis 2008, chaque année, notre voyage a lieu en septembre, juste après la rentrée scolaire. Puis, les élèves allemands nous rendent visite en mars de l'année suivante. Après un départ de Gentilly très tôt le matin (4 h 45), nous passons une première journée à Berlin. Nous visitons les grands monuments de la capitale allemande : le Reichstag (siège du Parlement), la place Alexander (Alexanderplatz), la tour de télévision (Fernsehturm). [Une] *année, nous avons pu monter dans la coupole à l'intérieur du Reichstag* [...].

[...] *Le programme du séjour à Freiberg varie chaque année, il est toujours composé avec soin, par les professeurs de français du lycée. Il est culturel, mais aussi sportif. En 2009, les élèves ont découvert la luge d'été ; en 2010, ils ont fait de l'accrobranche avec beaucoup d'enthousiasme. La soirée « Cuisiner ensemble au lycée » a eu un grand succès : les Allemands ont appris aux*

jeunes Français un plat allemand typique, et tous ont cuisiné ensemble des galettes de pommes de terre (Kartoffelpuffer) [...].

[...] *D'autres activités du programme restent les mêmes d'une année à l'autre : la soirée sportive, où nos élèves rencontrent d'autres classes jumelées, des Français de Sarreguemines ou des Hollandais de Delft ou de Breda. Le point fort de la semaine reste la grande soirée dansante dans la salle de concert Tivoli.*

Les familles allemandes nous réservent un accueil très chaleureux. Une famille a organisé une fête d'anniversaire à une Française, une autre a reçu un service de bain avec son nom brodé sur la serviette. Au moment des adieux, la tristesse est sur tous les visages sur le quai de la gare de Freiberg [...].

Susanne CONNERT

2006. Séjour de vacances d'été pour les jeunes de 15 à 17 ans des deux villes

Un premier séjour de vacances pour des jeunes de Gentilly et de Freiberg avait été organisé en juillet 2005 en Allemagne. Le séjour de 2006 était en quelque sorte la réciproque. Les deux responsables, Heritiana Andriamitantsoa, alors responsable du service jeunesse de Gentilly, et Olivia Tübicke, responsable du Tee-Ei, une structure d'accueil pour les jeunes, à Freiberg, se rappellent le séjour.

[…] Je souhaite « simplement » témoigner du second séjour, qui a eu lieu en 2006 en France […]. Le séjour, en France, a été fait d'une itinérance entre les Alpes, la Côte d'Azur puis Paris.

Même pour se retrouver, les deux groupes initiaux ont parcouru la moitié du chemin chacun, puisque le rendez-vous de début de séjour était fixé à… Châtel. De cette étape alpestre resteront sans doute comme souvenirs les plus forts : l'énorme peur collective du retournement général en rafting et un groupe de 14 jeunes étalés sur plus d'un kilomètre, chacun(e) ayant rejoint la rive où et comme il (elle) a pu. Il y eut également la montée puis la nuit en refuge avant la descente à travers les champs de myrtilles…

Ensuite la Côte d'Azur, quelques mots qui font rêver… Français comme Allemands : Saint-Tropez, Nice, Monaco, les îles de Levant… Là encore, nous sommes allés dans toutes ces villes et au final, c'est à proximité de notre « camp de base » au Pradet (dans la banlieue de Toulon), sur la plage du coin, que le groupe a passé ses meilleurs moments. Juste en étant ensemble… À la demande générale, nous avons passé deux jours de plus que prévu sur cette Côte d'Azur avant de migrer vers Paris.

Seulement quatre jours pour en faire un maximum, c'est la règle dans la capitale. Alors il y eut bien sûr Notre-Dame, la Tour Eiffel, le Louvre, Paris by night *avec vue sur la ville à partir du Sacré-Cœur…*

Mais aussi des moments et des sites plus intimistes et « vraiment parisiens », que ne soupçonnaient pas les Gentilléens : déjeuner dans un petit restaurant ouvrier à proximité de la place de la République, déjeuner dans les jardins de la Comédie française… Nous nous sommes même offert le luxe d'une virée d'une journée à Caen au Mémorial de la Paix… Une très belle journée à tous points de vue.

L'heure du départ était déjà venue. Les Gentilléens ont raccompagné leurs hôtes à la gare du Nord pour ce qui fut la seule, mais du coup vraiment émouvante, larme du séjour […].

[…] Je veux retenir aussi […] que les jeunes qui ont participé à ces séjours, en 2005 ou celui-ci, ont – j'en suis convaincu – été conscients d'être à ce moment-là – au moins et avec leur ressenti – un réel lien entre les deux villes. Certains ont poussé plus loin, et aujourd'hui Anne Brandenburger n'est plus à présenter à Gentilly, tandis qu'Ulysse Labate a vécu entre la France et l'Allemagne de 2008 à 2013.

Heritiana ANDRIAMITANTSOA, dit Tina

Randonnée dans les Alpes suivie d'une nuit dans un refuge.

[...] *Ce furent en grande partie les mêmes participants qui vinrent en France pour l'échange-retour* [suite au séjour d'été en 2005, en Allemagne].

Dans les Alpes, Heritiana avait organisé une superbe randonnée, dont le summum fut la nuit passée dans un refuge et une délicieuse fondue au fromage le soir. Les jeunes aussi peuvent sympathiser très facilement par le biais la nourriture ! Un jour, nous sommes allés faire du rafting. J'étais assise dans un bateau qui chavira en raison du courant rapide et nous avons dû (une participante française et moi) arriver à nous accrocher à des cailloux. Nous avons parlé dans un mélange de français-allemand et d'anglais jusqu'à ce que le guide nous sorte de l'eau en disant « Don't worry be happy », (« Ne vous en faites pas, soyez heureux »).

La deuxième partie de notre séjour s'est déroulée sur la Côte d'Azur ; outre un match de football à Monaco, nous avons passé une belle journée à Nice. À ce niveau-là, je ne me souviens que du fait que Heritiana et moi avons passé un certain temps à extraire le bus de l'aire de stationnement où il s'était embourbé. Ce fut un véritable travail franco-allemand, main dans la main.

Groupe sur l'île de Port-Cros.

Je crois que les participants de l'époque se souviennent très bien comme moi du Musée d'Histoire de Caen en Normandie [musée consacré, en particulier, à la Seconde Guerre mondiale], *qui nous a permis de comprendre nos points communs et nos différences.*
Un temps culturel fort fut la visite de Paris, de Notre-Dame, du Louvre jusqu'au Sacré-Cœur.
[...] *Pour terminer, je souhaiterais remercier mon partenaire français Heritiana pour la collaboration fantastique. Il y eut des moments où nous nous comprenions parfaitement et d'autres moments où nous nous disions cela est « typiquement français / typiquement allemand ».*

Olivia TÜBBICKE

2009. Séjour de solidarité internationale à Kolobo, au Mali

Au cours de l'été, entraînés par l'Association des Jeunes du 162, douze jeunes majeurs allemands et français sont partis au Mali, dans la commune de Duguwolowila, à Kolobo, pour un projet de réhabilitation de l'école du village et de réalisation d'un jardin potager éducatif. Certains d'entre eux ont laissé leur témoignage, ainsi que des Maliens qui les avaient accueillis et avaient participé au projet.

Bilan très positif pour ma part. J'ai redécouvert le Mali et j'ai fait la connaissance de personnes formidables, que ce soit du côté français, allemand ou malien ! Les missions ont été menées à bien et je pense qu'on peut être satisfait du travail accompli.

Mama-Marie CAMARA

Photo : Anne Brandenburger.

J'ai été particulièrement contente de participer au séjour 2009, d'une part parce que nous allions au village de Kolobo pour y faire différentes activités et j'étais impatiente et curieuse d'y être, et d'autre part parce que nous y sommes allés avec un groupe de huit Allemands et j'étais aussi très impatiente de les rencontrer et de voir leurs réactions, parce que pour la plupart des participants c'était la première fois qu'ils allaient en Afrique.

Il y a eu un véritable échange entre les villageois et nous-mêmes lors des différents travaux que nous avons effectués, car tout le village participait aux travaux. Nous nous sommes divisés en deux groupes. Un groupe a commencé le nettoyage et la peinture de l'école et l'autre groupe s'est attaqué à l'élaboration du jardin maraîcher. Par la suite, les groupes se sont confondus et chacun allait soit à l'école soit au jardin.

J'ai beaucoup apprécié que le travail se fasse dans la joie et la bonne humeur, du coup c'était moins difficile parce que très convivial [...].

[...] *Durant cette semaine passée à Kolobo, nous sommes allés rendre visite à certains villages qui font partie de la commune de Duguwolowila. Ces visites étaient une première, les chefs de ces villages ont vraiment beaucoup apprécié nos visites et nous avons reçu de nombreux cadeaux dont un bouc, un coq, et un bébé chèvre. Ce qui nous a vraiment touchés lors de ces visites, au-delà des présents, ce fut l'accueil lors de nos arrivées. C'était très impressionnant et très émouvant de voir l'engouement des villageois à notre égard. On a pu vraiment mesurer l'étendue de l'hospitalité africaine. Car ils n'ont peut-être rien matériellement, mais, humainement, ils n'ont rien à envier à personne.* [...]

Oumou DOUMBIA

Photos : Anne Brandenburger.

La culture africaine était quelque chose de nouveau pour moi. J'ai appris beaucoup de choses, qu'on ne voit pas en tant que touriste : visite dans les villages, animaux en cadeau, danse à Kolobo, nourriture, linge…
C'est génial qu'il existe un tel projet entre Gentilly et Freiberg. Je souhaite que la coopération se poursuive et que Freiberg puisse s'impliquer dans le projet.
Je souhaite revenir à Kolobo, peut-être pour une période plus longue, afin de réaliser ce projet ou d'autres, pour faire quelque chose avec les villageois.

Florian LÖTZSCH

Nous formions un très bon groupe. C'était appréciable de découvrir une nouvelle culture avec les Français et de faire des apprentissages.
Ce qui m'a le plus plu est le séjour à Kolobo, car on a travaillé activement et, qu'à travers cela, on s'est rapproché les uns des autres.

Sophie HELBIG

En juillet, le groupe franco-allemand a planté, avec l'aide de nombreux villageois, enfants et adultes, les seules graines capables de pousser pendant l'hivernage : piment, tomates, maïs et gombo (plante potagère tropicale à fleurs jaunes dont la population consomme soit les feuilles, soit les fruits). D'octobre à mai pousseront dans les jardins de la salade, des oignons, des carottes, des betteraves, des pommes de terre, des choux et du concombre. Quelle amélioration !

Boubacar KEITA, professeur à Kolobo, responsable de la mise en place du jardin potager

J'ai choisi de m'impliquer dans le projet de cet été, plus particulièrement dans celui concernant la rénovation de l'école, par amour pour mon village.
Les travaux m'ont impressionné et je suis très content, pour toute la population de cette « nouvelle » école. J'ai beaucoup aimé travailler avec des Kolobois, des Français et des Allemands.

Gaoussou DIALLO, villageois kolobois, responsable de la rénovation de l'école primaire

Parcours de jeunes Gentilléens et Freibergois ayant pris part aux divers échanges entre les deux villes

Côté français, Ulysse Labate, qui a participé à plusieurs séjours d'échanges jumelés et que nous avons contacté à Sarrebruck (en Allemagne), où il poursuivait une licence franco-allemande.
Et Maëlle Bourg, qui témoigne également de la richesse de ses échanges avec Freiberg

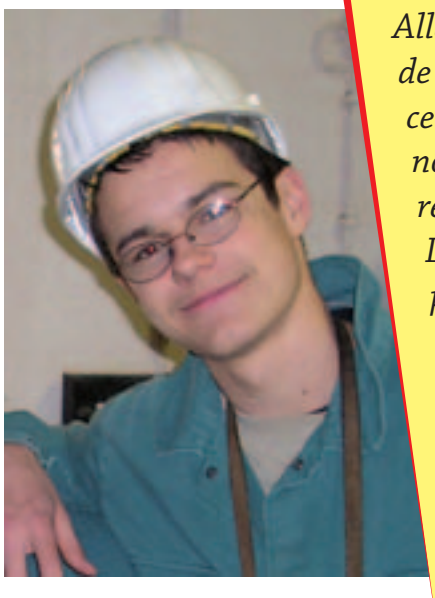
Je suis actuellement en Allemagne pour mes études. J'ai déjà passé trois années à Tübigen, Stuttgart et ailleurs dans la région du Bade-Wurtemberg, en tant que volontaire dans un Office de jeunesse à Ulm où j'organisais des séjours en Allemagne. Mon intérêt pour l'Allemagne est ancien. Lors de mon entrée en sixième au collège Pierre Curie, j'ai choisi d'étudier l'allemand en première langue parce qu'elle me semblait plus difficile que l'anglais, que je pourrais apprendre en seconde langue. J'ai tout de suite accroché : la technique d'enseignement de mon professeur, Madame Mexis, et les cours en petit groupe y ont contribué, ainsi que les échanges scolaires avec Freiberg.

J'ai participé cinq fois aux séjours d'échanges scolaires avec la ville de Freiberg : c'était pour moi une occasion d'aller à l'étranger. J'étais chaque année dans une famille différente. Et, chaque année, ma famille accueillait également un jeune de Freiberg, dont Anne Brandenburger qui est depuis revenue à Gentilly de très nombreuses fois.

J'ai aussi participé aux séjours jumelés organisés par la ville de Gentilly et le Comité de jumelage en 2005 et 2006, pendant les vacances d'été. Ces séjours concernaient une quinzaine de jeunes, pour moitié des Gentilléens et pour l'autre moitié des Freibergois. J'ai pu communiquer avec les Allemands sans beaucoup de difficultés. La première année se déroula en Allemagne : au programme, quelques jours à Freiberg, visite touristique de Dresde, de Berlin et d'autres villes ; le reste des vacances, dans un centre de vacances au bord de la Mer Baltique. Quelques-uns d'entre nous s'y sont baignés, malgré le fait qu'elle soit assez fraîche… Je ne retiens que des bons moments.

L'année suivante, le séjour fut organisé en France : rafting à Châtel, plage à la Turballe, visite de Paris… C'était très bien, une expérience très sympa, on bougeait !!!

Je n'exclus pas, en fonction de mes disponibilités, de donner un coup de pouce pour que ces séjours reprennent. J'y participerai en tant qu'animateur cette fois ! Ce serait marrant et intéressant.



Ulysse LABATE

J'ai commencé à apprendre l'allemand en classe de quatrième, j'étais au collège Pierre Curie. Mon professeur était Madame Mexis. Je suis allée à Freiberg pour la première fois avec ma classe en troisième en 2006. J'ai été accueillie dans la famille de ma correspondante. Je garde de très bons souvenirs de ce séjour où nous avons visité Freiberg, mais aussi Dresde, Leipzig et Prague.

J'ai continué l'allemand au lycée : j'étais dans une section européenne qui a plus d'heures de langues et qui étudie une autre matière en langue étrangère. Pour ma part, j'étudiais l'histoire-géographie en allemand.

J'ai ensuite continué mon cursus d'étudiante, gardant toujours une place pour la langue allemande. L'an dernier, dans le cadre de mes études et d'un programme Erasmus, j'ai étudié la géographie en allemand pendant quatre mois à l'université Humboldt de Berlin, et cette année je repars trois mois, cette fois pour écrire un mémoire de maîtrise sur l'aménagement du territoire des villes-doublons de Francfort-sur-Oder et de Slubice se trouvant sur la frontière germano-polonaise.

Je suis retournée à Freiberg en 2009, lorsque le Comité de jumelage m'a proposé d'accompagner une association gentilléenne de taekwondo qui partait dans le cadre d'un échange sportif. Le groupe était composé d'enfants et d'adultes accompagnateurs et entraîneurs. Je devais effectuer des petites traductions de la vie courante. J'en garde un très bon souvenir.

Du fait qu'un certain nombre de Freibergois sont venus à Gentilly (échanges scolaires, 50e anniversaire du jumelage entre Gentilly et Freiberg, séjours citoyens…), j'ai été ponctuellement sollicitée par le Comité de jumelage pour effectuer des petites traductions, ce qui m'a permis de faire des connaissances avec qui je garde aujourd'hui contact.

Je projette d'ailleurs de les revoir dès que j'en aurai l'occasion.

Maëlle BOURG

Côté allemand, Florian Lötzsch, qui a apporté son enthousiasme à toutes les activités entre Gentilly et Freiberg auxquelles il a participé et participe encore.

Pendant mon volontariat au service des relations internationales de la mairie de Freiberg en 2008 et 2009, j'ai eu mon premier contact avec le jumelage entre Gentilly et Freiberg. J'ai tout de suite remarqué qu'il s'agissait d'un lien très vivant entre les deux villes : il n'y a pas seulement les visites officielles pendant la Fête de la ville de Freiberg en juin, mais aussi des tournois de football, des galas de taekwondo, des tours de vélo, des voyages organisés par les comités de jumelage pour les citoyens et beaucoup plus. Bref : un jumelage qui vit !

Grâce à cette relation entre les deux villes, j'ai vécu plein de choses qui ont beaucoup influencé ma vie. En 2009, je suis parti au Mali dans le cadre d'un échange trinational entre Kolobo [village de la commune malienne partenaire de Duguwolowila], *Gentilly et Freiberg pour y réaliser des petits projets servant à améliorer la vie de la population. La collaboration avec les Maliens et les Français a été une expérience interculturelle très profonde que je n'avais jamais vécue auparavant !*

[…] *J'ai eu plusieurs fois l'occasion de venir à Gentilly en tant qu'interprète et accompagnateur de groupes de Freiberg ; par exemple* […] *une équipe de taekwondo. Chaque année en juin, je me réjouis de revoir des amis français qui viennent à Freiberg pour la Fête de la ville. Actuellement étudiant poursuivant un cursus franco-allemand afin de devenir professeur de français et d'allemand, j'apprécie beaucoup les portes que ce jumelage ouvre pour les jeunes et les citoyens en général. J'espère que la flamme de cette amitié entre les deux villes ne s'éteindra jamais !*

Florian LÖTZSCH

Anne BRANDENBURGER

Un article du bulletin d'informations municipales *Vivre à Gentilly* n°220 présentait en 2010 Anne Brandenburger comme « *la plus gentilléenne des Freibergoises* », *souhaitant « satisfaire sa soif de découverte et de partage »*. Maîtrisant la langue française, elle a été interprète à Gentilly et à Freiberg à différentes occasions, ce qui explique ses fréquents séjours à Gentilly. Elle y était déjà venue pour participer à des échanges scolaires et à des séjours franco-allemands de jeunes. Elle a préparé le séjour de jeunes au Mali en 2009 durant un stage d'un mois qu'elle a effectué au pôle des relations internationales à la ville de Gentilly. À son retour, elle a réalisé un film sur ce séjour au Mali, qui fut diffusé dans les deux villes, renforçant ainsi la coopération tripartite.

Elle a appris à apprécier notre ville et l'exprimait en ces termes : « *Gentilly, c'est vraiment spécial. J'adore cette petite ville juste à côté de Paris. On peut découvrir de nombreuses cultures qui se mélangent. Les gens sont formidables, l'accueil est toujours très cordial et chaleureux.* »

2007. Séjours de citoyens de Freiberg à Gentilly

Le développement des échanges n'a pas seulement concerné les jeunes : les moins jeunes se sont aussi lancés dans l'aventure. Un premier séjour de citoyens adultes à Gentilly a été organisé en octobre 2007 par Monika Kutzsche, séjour qui sera suivi de plusieurs autres. L'une des participantes du séjour de 2007, Elfriede Schreiter, raconte.

Le 20 octobre 2007, quarante-quatre citoyens de Freiberg et des environs se rendirent pour six jours dans notre ville jumelle Gentilly.

La journée du 23 octobre fut entièrement consacrée à notre ville jumelle. Un car municipal nous conduisit à travers la ville de 17 000 habitants. Nous étions accompagnés de membres du Comité de jumelage : Michelle Miallet, Andrée Oberhauser et Yvon Rousseau. La rue de Freiberg fut l'endroit préféré pour prendre des photos. Gentilly compte de nombreuses petites et moyennes entreprises.

On nous parla avec beaucoup de fierté du nouveau collège de la ville. Nous apprîmes avec intérêt que 60 % des logements étaient des logements sociaux.

Après un déjeuner excellent et copieux à l'hôtel, notre tour nous amena dans la salle des fêtes de la mairie. Des personnes âgées de la ville nous y attendaient pour passer l'après-midi avec nous. Au programme : le trio musical « La môme caoutchouc ». Nous avons beaucoup dansé au son des chansons françaises.

Le soir, le Maire de Gentilly, Yann Joubert, donna une réception. Monika Kutzsche, qui avait organisé notre séjour et qui l'encadrait, prononça un discours au nom de Freiberg, en français évidemment.

La soirée fut organisée par des citoyens gentilléens, membres d'associations ou individus ayant volontairement déjà accueilli à plusieurs reprises des élèves de Freiberg. Les moyens de compréhension les plus utilisés furent les mains, les pieds, les mimiques, un stylo et une feuille de papier.

Sur la route du retour, les enthousiastes participants au séjour citoyen étaient d'accord sur le fait que ce premier voyage parfaitement organisé par Monika et Anna Kutzsche devrait être bientôt suivi d'un deuxième.

Elfriede SCHREITER

Citoyens de Freiberg découvrant la Maison de la photographie Robert Doisneau, avec, au centre au second plan, Monika Kutzsch.

2010
L'année du cinquantenaire du jumelage en images

7 janvier. Vœux de la Maire et lancement des festivités du cinquantenaire

Lors de la cérémonie des vœux 2010, Patricia Tordjman, maire de Gentilly, annonce la célébration du 50e anniversaire du jumelage avec Freiberg, en présence de la délégation allemande, composée des deux maires-adjoints de Freiberg, Sven Krüger et Holger Reuter (au deuxième rang à droite sur la photo).

19 février. Création du Collectif du cinquantenaire

Lors de cette soirée, Patricia Tordjman crée le Collectif du cinquantenaire, chargé de définir un calendrier des activités pour fêter l'évènement. Étaient présents d'anciens membres et des membres actuels du Comité de jumelage, mais aussi des Gentilléens qui, pour l'occasion, ont mis à disposition leurs archives personnelles.

Solange Meunier, Yvon Rousseau, Serge Frerot, Michel et Annette Gaxatte, Raymonde Krop, Bamadi Sanokho, Muriel Lescoat et Jean-Louis Gerus, entourent Patricia Tordjman.

Rencontres sportives

20 mars. Concours de natation à Freiberg

Diplôme pour la deuxième place du 50 m dos masculin.

10 et 11 avril. Gala des arts martiaux à Gentilly

Des jeunes et des adultes de différentes associations gentilléennes ont rencontré des taekwondoïstes et des judokas de Freiberg venus à Gentilly afin de participer au gala.

29 août. Démonstration de taekwondo à Freiberg

20-26 juin. Rallye cyclotouriste de Gentilly à Freiberg

Avant le départ, devant le local de l'association cyclotouriste de Gentilly, autour de son président M. Kessentini, Allemands et Français prennent la pose.

Lors de la fête à Gentilly, le samedi 20 juin, Patricia Tordjman, Maire de Gentilly et Bernd-Erwin Schramm, Maire de Freiberg, accompagnent les cyclistes sur quelques centaines de mètres, lors du départ de la grande aventure : relier Gentilly à Freiberg en vélo.

Sur la route, en pleine action :
« La valeur n'attend pas le nombre des années… ».

L'arrivée à Freiberg.

Dans les rues de Freiberg, l'équipe cycliste et logistique profite de quelques instants de repos avant de participer à la fête à Freiberg.

18 septembre. Tournoi de football à Gentilly

La coupe mise en jeu à l'occasion de ce tournoi du 50e anniversaire a été appelée « Challenge Michel Crapez » en hommage au Maire-adjoint de Gentilly, vice-président du Comité de jumelage, qui a beaucoup œuvré pour le développement des échanges sportifs entre les deux villes.

Coup d'envoi symbolique de Patricia Tordjman à M. Reuter (maire-adjoint de Freiberg), sous l'œil vigilant d'Yvon Rousseau (membre du Comité de jumelage chargé des activités sportives).

Photos : David Merle.

Les équipes française et allemande, Mme Tordjman et M. Reuter… Il semblerait que les élus gentilléens aient mis le pied au ballon !

Lors de la remise de la coupe, le gardien de l'équipe allemande réussit à faire goûter sa plaisanterie aux deux équipes, malgré la barrière de la langue !

L'équipe allemande peut compter sur le soutien des citoyens de Freiberg, en visite à Gentilly.

6 novembre. Tournoi de football à Freiberg

L'équipe allemande au complet dans le but.

Échanges culturels

17 et 18 avril. Exposition philathélique à Gentilly

Cette exposition a présenté, entre autres, des documents sur Freiberg aux Gentilléens. Malheureusement, les collectionneurs freibergois invités n'ont pas pu venir, du fait de l'éruption du volcan islandais qui bloquait alors tous les aéroports européens.

À cette occasion, la Société Philatélique de Gentilly a fait éditer par la Poste un timbre célébrant les 50 ans d'amitié entre Freiberg et Gentilly que M. Monier, président de la SPG, a offert au nom de l'association au maire de Freiberg, Bernd-Erwin Schramm, lors de la Fête à Gentilly.

19 juin. Ouverture de la traditionnelle *Fête à Gentilly*

La célébration du cinquantième anniversaire du jumelage avec Freiberg a donné un caractère particulier à la fête de la ville.

La soirée du 19 juin marque le début des festivités avec une réception officielle dans la salle des fêtes, au cours de laquelle les deux maires célèbrent le jumelage, puis assistent aux concerts parmi une assistance nombreuse et attentive.
Le premier concert réunit les élèves du conservatoire de Gentilly et des écoles de musique de Freiberg, sous la direction de M. Schwinger, responsable du service culturel de Freiberg… après une seule répétition commune !
Puis vient la prestation de l'ensemble vocal Eurydice de Gentilly. Enfin, en accompagnement de l'apéritif dinatoire, le groupe de jazz de l'école de musique de Freiberg, *The Friday night jazz orchestras*, fait swinguer l'assistance.

20 juin. Un dimanche de festivités et d'échanges culturels

Sous un ciel changeant, les deux maires, entourés de mineurs de Freiberg en costume de cérémonie, ont défilé dans la ville accompagnés du jazz band.

Puis, la gastronomie étant aussi de la culture, ils ont trinqué à l'amitié entre les deux villes, avec de la bière brassée à Freiberg et transportée par camion frigorifique jusqu'à Gentilly.

Comme à l'habitude, les associations prennent une grande part à l'animation de la Fête à Gentilly.

Parmi les stands associatifs, la Société d'Histoire de Gentilly - ici représentée par Raymonde Krop, sa présidente, et M. Pacoureau - expose plusieurs panneaux retraçant l'histoire de Gentilly... qu'elle ira également présenter à la Fête de Freiberg.

L'ACTIG (Association des Commerçants et Travailleurs Indépendants de Gentilly) fête également le cinquantenaire en offrant de nombreux lots.

24-27 juin. Retrouvailles à Freiberg lors de la Fête de la ville

Gentilléens et Freibergois vont se retrouver à Freiberg lors de la traditionnelle fête de la ville minière, appelée *Bergstadtfest*. Moment fort de la fête, le **défilé** dans toute la ville des différents corps de métiers de la mine de Freiberg, de celles des alentours et des villes jumelées à tradition minière, avec sur les bannières la traditionnelle salutation « Glück auf ! » [1]

1. « Glück auf ! » : « Bonne chance » à ceux qui descendent dans la mine ; expression utilisée pour se saluer dans la tradition minière.

C'est tout particulièrement lors de la réception officielle des délégations des villes jumelées avec Freiberg que Gentilly a été mise à l'honneur. Ce sont d'abord les discours officiels puis le **concert** commun donné par les formations musicales de Gentilly et de Freiberg dirigées par Vivian Lopez-Weber, professeure de flûte traversière au Conservatoire de Gentilly, qui ponctuent la réception.

Comme le veut la tradition pour cette fête, un **village des villes jumelées** a été édifié sur la grande place de Freiberg et dans les rues avoisinantes. Chaque ville se présente sur son stand. Sur celui de Gentilly, le Comité de jumelage a proposé la vente de spécialités gastronomiques et la Société d'Histoire a retracé l'histoire de la ville à partir d'une exposition de cartes postales anciennes.

Autre moment fort de ce week-end international : le **tournoi de pétanque des villes jumelées avec Freiberg**. Sur une idée d'Yvon Rousseau et Michelle Miallet, le Comité de jumelage de Gentilly a proposé une activité permettant aux diverses délégations des villes jumelées d'échanger entre elles, sans parler la même langue ! Comment ? …en jouant à la pétanque ! Très bonne ambiance !

Rencontre franco-allemande : les Freibergois s'approprient le jeu qu'ils découvrent.

Michèle Cosnard (à droite), maire-adjointe qui dirige la délégation française, encourage les participants.

Français et Israéliens finalistes.

Remise de la coupe.

Toutes les équipes participantes…

La **fête** a animé les rues. Le groupe Siguines est venu ouvrir le bal au cœur de la ville avec le maire de Freiberg et ses adjoints dans leur costume traditionnel…

18-19 septembre. Séjour de citoyens de Freiberg à Gentilly

Ce voyage, organisé par Monika et Anna Kutzsche, membres du Comité de jumelage de Freiberg, a coïncidé avec les Journées du Patrimoine. Le groupe a notamment visité la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

La Société d'Histoire de Gentilly, avec Yves Monier et Raymonde Krop (à gauche sur la photo), fait découvrir aux Freibergois l'histoire de Gentilly en suivant la Bièvre qui doit bientôt être ré-ouverte.

Photo : Steffen Judersleben.

Après une étape gastronomique dans les anciennes caves des établissements Fillot, le séjour se termine par un repas animé par la chorale *Ça y est ça, commence !* et le groupe *Siguines*… qui lance le bal.

Suivant la tradition, nos amis allemands entonnent au final, le chant des mineurs : « Glück auf ».

GLÜCK AUF !

BONNE CHANCE !

« Bonne chance » à ceux qui descendent dans la mine, sans être sûrs de pouvoir revoir le jour.
Cette expression est utilisée pour se saluer dans la tradition minière.

1. Glück auf, Glück auf, der Steiger kommt.
Und er hat sein helles Licht bei der Nacht,
Schon angezündt'.

2. Schon angezündt'! Das wirft seinen Schein,
Und damit so fahren wir bei der Nacht
Ins Bergwerk ein.

3. Ins Bergwerk ein, wo die Bergleut' sein,
Die da graben das Silber und das Gold bei der Nacht
Aus Felsgestein.

4. Aus Felsenstein, hau'n wir das Gold,
Doch dem schwarzbrauen Mägdelein, bei der Nacht,
Dem sein wir hold.

5. Ade, nun ade! Lieb' Schätzelein!
Und da drunten in dem tiefen finst'ren Schacht, bei der Nacht,
Da denk' ich dein.

6. Und kehr' ich heim, zum Schätzelein,
Dann erschallet des Bergmanns Gruß bei der Nacht,
Glück auf, Glück auf!

1. Bonne chance, bonne chance, le porion arrive !*
Et dans la nuit sa lumière vive il a
Déjà allumée.

2. Déjà allumée ! Ça donne une lueur,
Et ainsi nous entrons de nuit
Dans la mine.

3. Dans la mine, où sont les mineurs,
Ils creusent l'argent et l'or durant la nuit
Dans la pierre rocheuse.

4. De la pierre rocheuse, nous extrayons l'or,
Mais à la fille aux cheveux noirs, dans la nuit,
Nous faisons du charme.

5. Au revoir, maintenant au revoir ! Chérie adorée !
Et là en bas dans le puits profond, dans la nuit
Je pense à toi.

6. Et quand je rentre, auprès de ma chérie,
L'appel du mineur résonne dans la nuit,
Bonne chance, bonne chance !

* Porion : contremaître dans une exploitation minière.

25 septembre -1er octobre. Séjour des collégiens à Freiberg

10 octobre. Célébration officielle du 50e anniversaire du jumelage à Gentilly

Après les interventions des maires des deux villes, des Gentilléens témoignent de l'histoire du jumelage, avant que le trio *Paris jadis* ne clôture la soirée en chansons avec un répertoire du Paris populaire des XIXe et XXe siècles.

3-5 décembre. Voyage des employés communaux de Gentilly à Freiberg

Dernier épisode de cette année riche en rencontres entre les citoyens des deux villes, un séjour a été organisé par le Comité des œuvres sociales pour les employés communaux. Ces derniers sont venus à l'occasion des marchés de Noël visiter Freiberg et sa région, dont Dresde.

Le groupe, dont des membres actifs du Comité de jumelage, Muriel Lescoat, Andrée Oberhauser et Chantal Rannou, pris sur le perron de la mairie de Freiberg.

Passé, présent, avenir

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chères amies et chers amis de Gentilly et de Freiberg,

Un jubilé est toujours quelque chose de très particulier. Tout comme l'est notre jumelage, car non seulement il existe depuis plus de 50 ans, mais il compte aujourd'hui encore parmi les huit jumelages les plus actifs de la ville de Freiberg.

Un jubilé offre l'occasion de faire des recherches sur le passé, de consulter les archives et on y découvre souvent des surprises. La présente brochure amène à regarder en arrière et redonne partiellement vie à des événements oubliés. Des documentations de ce genre sont précieuses. Elles le sont surtout pour les personnes qui s'intéressent au passé et au présent. Cette brochure révèle la diversité des activités du jumelage, mais témoigne également des grandes transformations sociales de notre relation. Il s'agit d'une passerelle entre Gentilly et Freiberg qui retrace cinquante années d'amitié et place les citoyens en son centre.

Aujourd'hui, les intenses échanges entre nos deux villes vont de soi. Ils sont portés, développés et vécus par les habitants de nos communes. Ce sont les multiples rencontres, les nombreuses petites histoires, les solides relations qui en résultent, qui rendent notre amitié aussi vivante. Participer à cette amitié exceptionnelle me remplit de joie et de reconnaissance. Je peux affirmer à juste titre que les relations d'amitié entre Gentilly et Freiberg s'inscrivent de manière toute particulière dans la revendication d'une Europe unie.

Je tiens à remercier chaleureusement les initiateurs comme les auteurs de cette brochure. Ils participent à la préservation de cette amitié qui s'est développée au fil des années et ils posent ainsi les fondements d'un nouveau demi-siècle d'entente.

Je suis heureux de pouvoir continuer à participer aux échanges entre habitantes et habitants des deux villes et me réjouis des nouvelles aventures que nous réserve ce jumelage. J'espère que vous avez apprécié la lecture de cette brochure et qu'elle vous aura apporté de nombreuses idées pour l'avenir.

Amicales salutations.

Steffen JUDERSLEBEN
responsable des jumelages à Freiberg
septembre 2013

50 ans de jumelage, 50 ans d'échanges

Fêter les 50 ans du jumelage de Gentilly et de Freiberg, c'était l'occasion de nous remémorer les jalons de ce partenariat, né après la Seconde Guerre mondiale, pour participer à la rencontre et à une meilleure connaissance entre les habitants de ces deux pays. Pour de nombreux Gentilléens et Freibergois, le jumelage s'incarne dans des images, des paroles, des sensations et de belles rencontres dans l'amitié et la fraternité. Ce ne sont pas de vains mots qu'on galvaude quand les uns et les autres décident de parcourir 1200 kilomètres à vélo pour échanger au travers de leurs passions et loisirs communs.

Ces temps participent pleinement à mieux nous connaître, c'est aussi mieux envisager une communauté de vie débarrassée des souffrances, de la violence et de la crainte de l'autre jusqu'à imaginer une coopération entre l'Europe et l'Afrique au travers la coopération tripartite Freiberg-Gentilly-Duguwolowila (Mali), à travers nos jeunes qui envisagent pleinement une autre façon de vivre ce monde. Une citoyenneté européenne se construit dans la rencontre et l'échange que développent ces jeunes.

Le présent recueil élaboré avec passion par Bénédicte Joubert et Muriel Lescoat nous offre la possibilité de nous projeter dans ce jumelage à travers les textes et photos des personnes ayant animé et participé à ce partenariat. On ne peut que les remercier de ce travail retraçant cinquante ans de jumelage et l'année 2010, moment fort de cet anniversaire.

Oui, 50 ans ça se fête en permettant à des centaines de Freibergois et de Gentilléens de se retrouver autour du sport, de la culture, des loisirs ou d'une même passion. Ces cinquante années ne sont pas une fin en soi, mais bien les fondations permettant aux Gentilléens et aux Freibergois, jeunes ou moins jeunes, de se projeter vers toujours plus de rencontres et d'échanges entre nos deux villes.

Ce jumelage est ouvert à tous les citoyens parlant ou non allemand. Aucune barrière ne peut s'installer dans l'échange, il n'y a que des ponts à construire et à franchir. Ce recueil est un de ces ponts. Il ne manque plus que le vôtre pour les cinquante prochaines années.

Bamadi SANOKHO
maire-adjoint délégué à la coopération internationale,
à la communication et à la démocratie locale à Gentilly

L'année du cinquantième anniversaire du jumelage s'est terminée riche de projets et de rencontres à venir…

Nous remercions tous ceux et celles, associations et personnalités, gentilléennes, freibergoises et koloboises, qui ont fourni photographies et témoignages, pour que ce fascicule puisse voir le jour.

Nous remercions également la ville de Gentilly, qui a fourni l'aide nécessaire à la réalisation de notre projet.

Pour le Comité de jumelage :
Bénédicte Joubert et Muriel Lescoat

Gentilly